

ici RENNES

Le journal de l'info métropolitaine juillet-août 2025 #hors-série

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Le petit peuple de la Vilaine

→ PAGES CENTRALES

EXPORAMA

Le portrait dans la collection Pinault, suivez le regard

P. 4-7

WIKI-RENNES

La Vilaine, histoire d'un fleuve

P. 24-25

NATURE

Atlas de la biodiversité : mission hérisson !

P. 28-29



ROCHER PORTAIL

LE CHÂTEAU DES SORCIERS

à 30 minutes de Rennes

L'unique parc à thème en Europe
sur l'univers des sorciers

lerocherportail.fr

ROCHER PORTAIL
RESERVEZ VOTRE
BILLET

©Nicolas_Farard

LA COUR SIVE

DÉCOUVREZ LA

T'AS PAS VU FOUGÈRES
T'AS RIEN VU

Fougères

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Région BRETAGNE

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

EXPORAMA

Le portrait dans
la collection
Pinault, suivez
le regard
p. 4-6

DÉFI

Jules Bonnier,
le goût de
l'aventure
p. 8-9

CET ÉTÉ À RENNES

Open écomusée :
c'est tout vert !
p. 10

Un petit tour
au Grand Huit ?
p. 11

L'été sera show
avec Transat en ville
p. 12

PORTRAIT

Yves Bellenger-
Rouault, l'homme
des toits
p. 13

**PRAIRIES
SAINT-MARTIN**

Une réserve
ornithologique
au cœur de Rennes
p. 14-15

**LE P'TIT CANARD
100% JEUX**

Le petit peuple
de la Vilaine
p. 16-17

RENCONTRE AVEC

L'heureux chemin
de croix de
Mathilde Papillon
p. 18-19

**CET ÉTÉ DANS
LA MÉTROPOLE**

Aventures
sur la Vilaine
p. 20
Quand
les randonneurs
mènent la vie
de château
p. 21
Des guinguettes
en goguette
p. 22

ROMAN-PHOTO

Drive, swing
et citronnade...
On a testé le golf
sans pression
p. 23

WIKI-RENNES

La Vilaine, histoire
d'un fleuve
p. 24-25

ARTISANAT

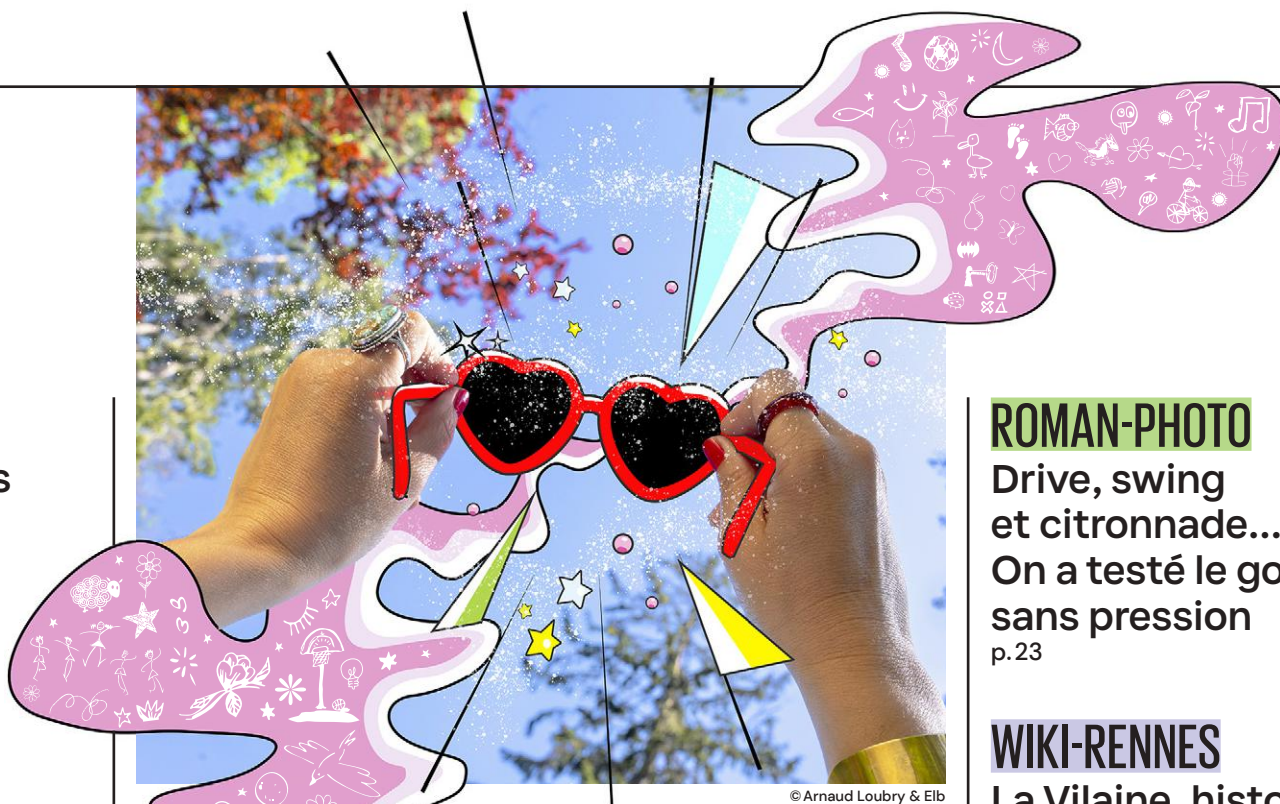
Lucile Viaud,
la couleur du verre
p. 26-27

NATURE

Atlas de
la biodiversité :
mission hérisson !
p. 28-29

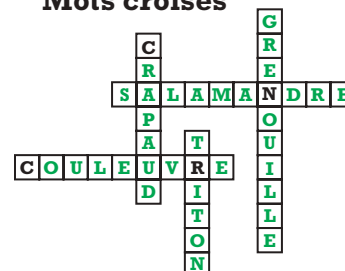
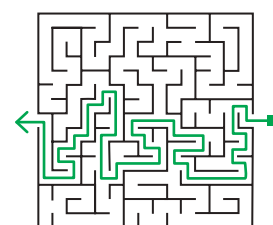
RACINE

Chêne de Méhalée :
le sage descend
de l'arbre
p. 30



© Arnaud Loubry & Elb

© Aurélie Guillevy

SOLUTIONS JEUX LE P'TIT CANARD**Mots croisés****Labyrinthe**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré
Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra
Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau
Coordination
Jean-Baptiste Gandon

Secrétaire de rédaction
Frédéric Auzanneau

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Une
Arnaud Loubry

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Dépôt légal
3^e trimestre 2025
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



Photo de une :
Étang de la Pérelle, Saint-Jacques-de-la-Lande



1



2



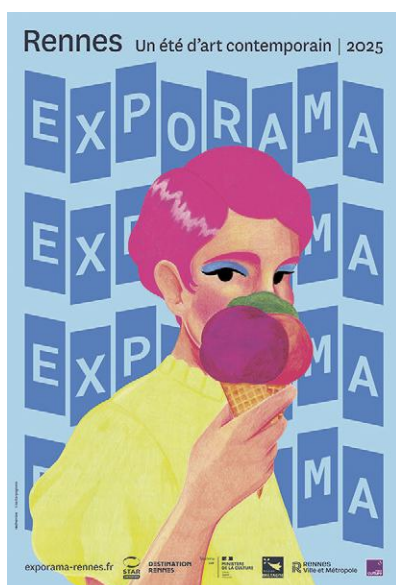
3

EXPORAMA

Rennes 2025

LE PORTRAIT DANS LA COLLECTION PINAULT

SUIVEZ LE REGARD



Exporama, un été d'art contemporain est de retour, et avec lui, une nouvelle exposition issue de la collection Pinault, programmée au Couvent des Jacobins. Intitulée « Les yeux dans les yeux – Portraits de la collection Pinault », celle-ci invite à découvrir 90 œuvres s'offrant un face-à-face avec le visiteur, et qui nous rappellent qu'un simple regard peut dire beaucoup de choses.

Jean-Baptiste Gandon

« Sur les 10 000 œuvres composant la collection Pinault, la moitié touche de près ou de loin la représentation de la figure humaine. »

Brossé par Jean-Marie Gallais, conservateur auprès de la collection Pinault et commissaire de l'exposition « Les yeux dans les yeux – Portraits de la collection Pinault », le tableau est très parlant. Il nous rappelle que le portrait est une constante de l'art, qu'il soit contemporain ou non.

Des portraits, donc. Mais aussi un portrait de la collection Pinault, en 90 œuvres d'une étonnante

diversité. « Le regard est en quelque sorte le fil rouge de l'exposition, il nous indique le chemin à suivre ».

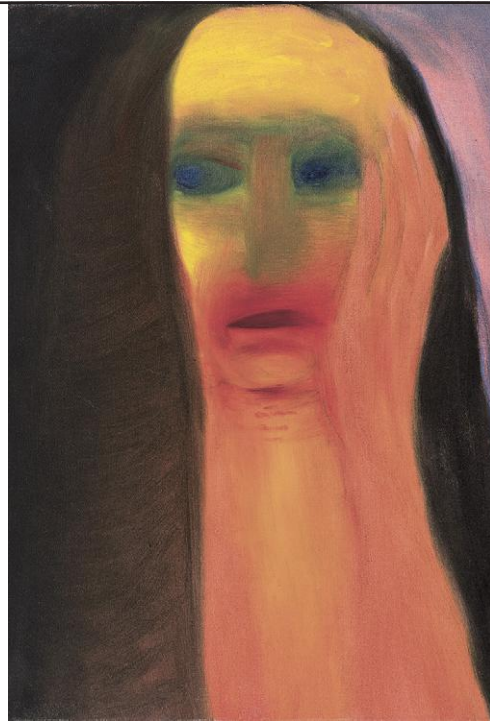
Michael Jordan en mode criminel

À découvrir, donc, une cinquantaine d'artistes de tous horizons et de tous les continents. « Certaines œuvres ont plus d'un siècle, d'autres sont très contemporaines », poursuit Jean-Marie Gallais.

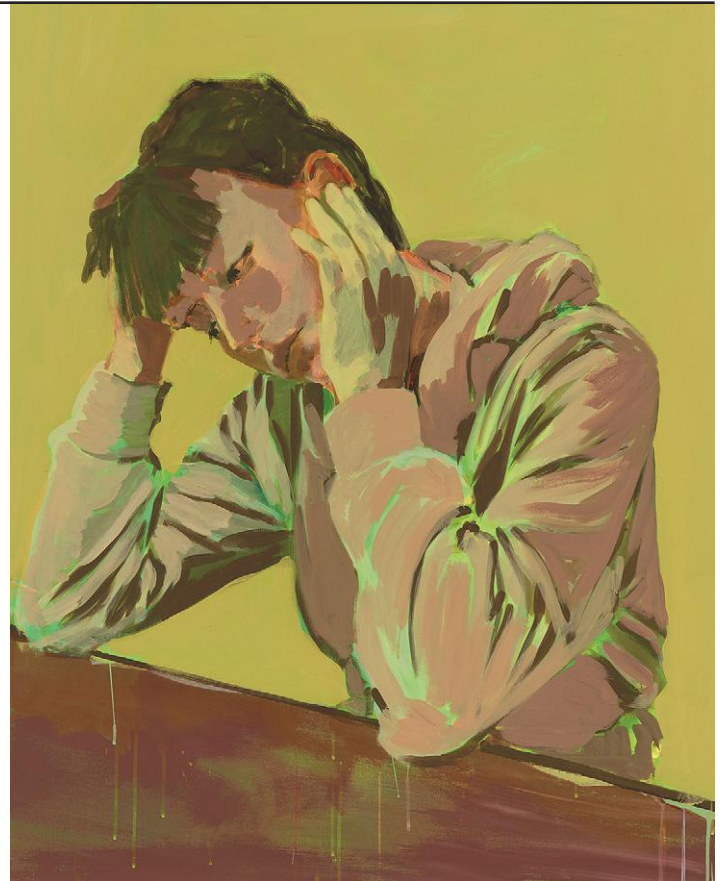
L'exposition revient notamment sur la déjà longue histoire du portrait dans l'art contemporain. L'occasion de se perdre dans un labyrinthe où l'on croisera le basketteur Michael Jordan photographié de profil



4



5



Claire Tabouret, *Autoportrait à la table*, 2020
© Collection Pinault - Courtesy de Claire Tabouret - Photo : Marten Elder

à la manière d'un cliché d'identité judiciaire, l'artiste Andy Warhol en mode miroir, ou encore l'actrice Jodie Foster en filigrane. Réalisées par la photographe de mode Annie Leibovitz, ces images ont en quelque sorte immortalisé ces célébrités, comme celle qui nous montre Yoko Ono et John Lennon, juste avant l'assassinat de ce dernier.

L'émotion est donc au rendez-vous, comme dans ces portraits imaginaires de personnes afro-américaines, peints par Lynette Yiadom-Boakye. « *L'artiste a dressé le triste constat qu'il y avait peu de gens de couleur dans les musées et dans l'histoire de l'art* ». Jusqu'alors absents, ces regards n'en sont que plus forts.

Portraits-robots et Big Brother

Les créations de Cindy Sherman, Pierre et Gilles et autre Richard Prince balisent le parcours consacré à « La scène et l'écran ». Jamais exposée, cette scène de zoo de Sanya Kantarovsky montrant un homme et un enfant. Qui regardent-ils ? Un animal ou nous, les bêtes curieuses ?

L'exposition invite ensuite à s'interroger sur notre monde sous surveillance. Les fous de Marlene Dumas y répondent à celui de Jean-Michel Basquiat, adressant au passage un clin d'œil aux portraits d'aliénés (*Les Monomanes*) de Théodore Géricault. Plus loin, les anonymes de Luc Tuymans nous renvoient aux tentatives de portraits-robots réalisées par la médecine légale à partir de corps sans tête ou de visages abîmés. Ces trois yeux de pigeons convoquent enfin le monde de Big Brother et de George Orwell...

Au bout de la visite, de l'intime à l'éternité, l'artiste se retrouve face à lui-même et à sa propre finitude, à l'image de cet *Autoportrait à la morgue* réalisé par Yan Pei-Ming. Fin du parcours.

1 Irving Penn,
Optician's Shop Window,
New York, 1939 © Condé Nast

2 Annie Leibovitz,
Meryl Streep, New York City, 1981
Pinault Collection

3 Orlan, *Défiguration-Refiguration*,
Self-hybridation
précolombienne n°10, 1998
Pinault Collection
© Adagp, Paris, 2025

4 Cindy Sherman
Untitled #351, 2000
Pinault Collection
© Cindy Sherman
Courtesy de l'artiste
et de Hauser & Wirth

5 Miriam Cahn
Sarajevo. 22/08/1995
Pinault Collection

CLAIRE TABOURET EN CLAIR OBSCUR

Le Musée des beaux-arts ouvre en grand une fenêtre sur l'œuvre de Claire Tabouret, première exposition de cette envergure consacrée à l'artiste de renommée internationale.

Des êtres fragiles, rebelles, parfois inquiétants... Ces identités insaisissables sont au cœur du travail de Claire Tabouret. À l'image des nouveaux vitraux de Notre-Dame de Paris, l'artiste pluridisciplinaire n'a de cesse d'expérimenter les techniques et les matériaux : peinture sur toile, sur céramique ou sur fourrure, monotype, sculpture en terre ou en bronze...

Ce sont ses portraits qui retiendront cette fois l'attention des visiteurs de l'exposition « Claire Tabouret. Entre la mémoire et l'oubli ». Des tableaux et des sculptures à l'atmosphère flottante et intemporelle, révélés à l'artiste au cours d'insomnies ou d'états de semi-veille. Si elles sont pleines de couleurs, ses créations recèlent également leur part d'ombre.

➤ Jusqu'au dim. 14 septembre,
Couvent des Jacobins.
exporama-rennes.fr

➤ Jusqu'au dim. 21 septembre
au Musée des beaux-arts.
exporama-rennes.fr



↑ Romane Poyard et Arthur-Louis Ignoré
lèveront bientôt le voile sur leurs
Drapés suspendus rue Édith Cavell
et rue Saint-Yves.

© Swed Oner



↑ Les anonymes sont au cœur du travail de Swed Oner,
à découvrir sur le MUR de la rue Vasselot.



© DR

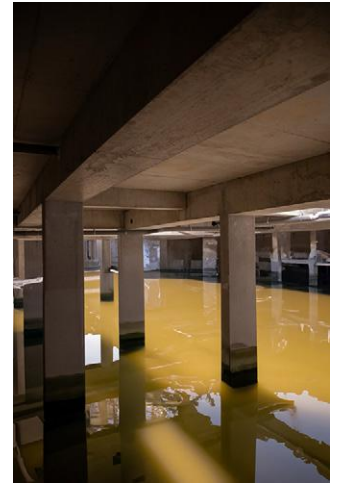
← L'artiste de rue
rennais Alexandre
Bouchon entremêle
subtilement poésie
du quotidien
et photographie,
comme le public
pourra bientôt
le constater
sur la palissade
de la rue d'Échange.

© Frac Bretagne



→ Le Frac Bretagne hisse
le drapeau
de la collaboration
entre cinq artistes
et des habitants
du quartier Beauregard.

© Jean-Christian Bourcart



↑ Le photographe
Jean-Christian Bourcart
et Les ailes de Caius
suivent l'évolution
de ViaSilva, un nouveau
quartier en transformation
permanente.

BALADE

UN BOL D'AIR en PLEIN ART

Rien de tel que le mode flânerie pour plonger dans Exporama, un parcours estival où l'art contemporain s'invite dans les rues de Rennes. Chaque œuvre devient une escale, un prétexte à la contemplation et à l'émerveillement. C'est parti pour une escapade décalée et colorée dans la ville, transformée en terrain de jeu artistique.

Fleur Gueutier

Gourde à la main, bandana sur la tête, je me mets en marche pour découvrir ce qu'Exporama me réserve cet été. Pour commencer cette école buissonnière artistique, je fais le MUR de la rue Vasselot. Cette fois, c'est Swed Oner (1) qui s'y colle. Cet artiste tisse un lien fort entre la rue, les cultures et les individus, en mettant en lumière des visages marqués par la vie et la solitude. Il puise son inspiration dans ses rencontres, notamment avec des sans-abri, qu'il peint avec réalisme et humanité en mêlant acrylique et aérosol. Ses portraits interrogent notre empathie, notre rapport au temps et à la beauté. Peut-être avez-vous déjà croisé ces êtres anonymes, les sujets de ses œuvres ? Bref, ce «street heart» nous touche droit au cœur.

Polaroïds géants et drapés monumentaux dans la rue

Remise de mes émotions, je poursuis mon chemin. En levant la tête, je tombe sur des installations textiles suspendues. Je consulte mon programme pour lever le voile sur cet objet artistique non iden-

tifié et en savoir plus sur les *Drapés* réalisés par Romane Poyard et Arthur-Louis Ignoré (2). Inspirées par l'architecture et l'ornement, leurs créations invitent les passants à redécouvrir la ville autrement, entre art et flânerie. Leur travail minutieux de couture et de peinture, confectionnés ensemble à La Belle Déchette, mêle savoir-faire artisanal et regard contemporain. Une œuvre aérienne et monumentale, à la croisée du quotidien et de l'imaginaire, à découvrir du côté de République, rue Édith Cavell et rue Saint-Yves. Pause fraîcheur oblige, je m'arrête à Transat en ville pour me procurer un éventail et remplir ma gourde à la fontaine publique. J'en profite pour me poser sur un transat, histoire de préparer la suite de ma pérégrination culturelle. J'opte pour l'œuvre d'Alexandre Bouchon (3), qui habille la palissade de la rue d'Échange. Vous ne connaissez pas cet artiste de rue rennais ? Le slip de Superman rue de Saint-Malo, ça vous parle ? Le Rennais explore le polaroid comme une pratique spontanée, artisanale et profondément personnelle, loin des

codes de la photographie traditionnelle. Il colle ses clichés agrandis dans les rues de Rennes, qui mêlent poésie du quotidien et dérision tendre.

Beauregard ou ViaSilva ? Le dilemme artistique

Le temps file et des choix s'imposent... Soit je pars au nord à Beauregard pour découvrir un art flottant au vent : le Frac Bretagne (4) a invité cinq artistes à collaborer avec les habitants pour créer des drapeaux. Une façon de transformer le quartier en un lieu de déambulation poétique, où se rencontrent art et communauté.

Mais je pourrais aussi prendre la direction de l'est, vers ViaSilva. J'ai entendu parler de l'association Les ailes de Caius, qui suivent l'évolution du quartier. Jean-Christian Bourcart (5) réalise ainsi des photographies de parkings en construction et de bureaux high-tech, qu'il transforme ensuite avec l'intelligence artificielle, créant des images qui mêlent réalisme et éléments fantastiques pour interroger notre vision du monde et du futur... À ses côtés, Susie Waroude propose une approche intime du territoire en capturant des portraits à huis clos, dévoilant la beauté du quotidien et questionnant la mémoire des lieux à travers la lumière et les textures. Leur travail est également à retrouver au Thabor et à la station de métro Sainte-Anne.

L'art me donne des ailes. Ça tombe bien, j'ai prévu d'aller découvrir les créations sonores et visuelles de l'exposition « Cui Cui », dès demain (voir p. 15).



ecomusee-rennes-metropole.fr

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Département des Pyrénées-Orientales



RENNES MÉTROPOLE



**NAVIGUEZ,
SAVOUREZ, PARTAGEZ.**

lesptitsbateaux-rennes.com

VOTRE NOUVELLE DESTINATION

aquaouest
centre aquatique et bien-être

**POUR CET ÉTÉ
PENSEZ AU
PASS FAMILLE**

À PARTIR DE 18€*

*TARIF RÉSERVÉ AUX HABITANTS DE MONTGERMONT, SAINT GILLES, L'HERMITAGE, LE RHEU, LA CHAPELLE-THOUARAUULT ET PACÉ

**2 BOULEVARD DU TRIEUX
35740 PACÉ**

À CÔTÉ DE IKEA PACÉ - PARKING GRATUIT

BRETAGNE

ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE

**NOUVELLE SAISON
2025.2026**

**Nicolas Ellis
Directeur musical**

www.orchestrenationaldebretagne.bzh

Ministère de la Culture, Région Bretagne, Département du Morbihan, Rennes Métropole, Ville de Rennes, Fondation Breizh Populaire et Chœur Breizh Gwan



© Hanna K. Morrill

Défi

JULES BONNIER LE GOÛT DE L'AVENTURE

L'océan est comme une seconde peau. Le skipper **Jules Bonnier** le prouvera dans quelques mois en hissant haut les couleurs de Rennes Métropole et de Saint-Malo agglomération, à l'occasion de la transat Café L'Or (ex-Jacques-Vabre), puis de la Route du Rhum. Un partenariat de trois ans, pendant lesquels le navigateur foulera également la terre ferme en allant à la rencontre de jeunes Rennais.

Jean-Baptiste Gandon

À 29 ans, Jules Bonnier a déjà tout du loup de mer aguerri, le cuir tanné par les embruns en moins. Le Malouin se souvient de l'époque pas si lointaine de sa jeunesse et de la genèse d'une passion : « *Enfant, j'avais eu l'occasion de participer à une rencontre avec le skipper Franck-Yves Escoffier. Je crois qu'il fait partie de ceux qui m'ont donné envie.* » Des années plus tard, son tour est venu de partager le goût salé de l'aventure avec des jeunes des quartiers de Rennes et de Saint-Malo, dans le cadre d'un partenariat avec les deux communautés d'agglomération.

Du premier stage de voile à l'âge de 7 ans à la passion contagieuse d'un

professeur de lycée, Jules n'a rien oublié : les études à l'Institut nautique de Bretagne ; les convoyages de bateaux vers d'autres rivages ; la Québec - Saint-Malo, sa première transat en course, à l'âge de 19 ans... « *J'aime tous les bateaux, du cargo à la planche à voile. Dès qu'il y a de l'eau, je dis oui !* » Avec déjà deux participations en double à la transat Jacques-Vabre et une Route du Rhum en solitaire, le navigateur mène bien sa barque, pourtant petite : « *Le Class 40, c'est un peu un monocoque survitaminé. Le format idéal pour les équipages aux moyens financiers limités souhaitant participer aux plus grandes courses, sans pour autant mettre de côté la performance sportive.* »

Skipper sans peur

La peur ? S'il a déjà passé dix-sept jours en solitaire en 2022 à l'occasion de la Route du Rhum, le skipper assure ne pas connaître ce sentiment : *« On n'a pas le droit d'avoir peur. Du stress, des doutes, oui, mais de la peur, non. En matière de navigation, on est plus dans l'anticipation que dans la réaction. »*

Dans son monocoque retourné au milieu de l'océan ou au cœur de la tempête, Jules ne se démonte jamais. « Sur

« On n'a pas le droit d'avoir peur. Du stress, des doutes, oui, mais la peur, non. En matière de navigation, on est plus dans l'anticipation que dans la réaction. »

l'eau, j'écoute beaucoup de podcasts pour me divertir l'esprit. » Le navigateur devra faire le plein de récits sonores lors de la transat Café L'Or, qui reliera Le Havre à Fort-de-France à la fin de l'année. Puis, à l'occasion de la Route du Rhum, entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre, en 2026. En attendant de « boire la mer », le navigateur se prépare, mentalement et physiquement. *« Comme disait Éric Tabarly, naviguer, c'est de la folie réfléchie. »*

Les jeunes des quartiers embarqués dans l'aventure

Tout en préparant ses courses au large, Jules Bonnier relèvera un autre challenge, beaucoup plus proche celui-là : faire monter sur le même bateau de jeunes élèves de différents quartiers rennais. *« Certains d'entre eux n'ont jamais vu la mer. L'idée du partenariat avec Rennes Métropole et la communauté d'agglomération de Saint-Malo est de mettre en place avec eux un programme d'échanges au long cours. Mon rêve serait de leur donner envie d'aller plus loin que là où ils ne sont jamais allés. »* Et pourquoi pas susciter des vocations ? ●



← La visite du bateau du skipper malouin figurait au programme de sa rencontre avec trente-deux enfants rennais.

© Arnaud Loubry

DÉCOUVERTE

Trente-deux moussaillons rennais sont sur un bateau

Mardi 8 avril, 10 heures du matin. Aujourd'hui, le soleil est de bonne humeur et le ciel a décidé de se confondre avec la mer. Le skipper Jules Bonnier est bien au rendez-vous, sur la terre ferme de Saint-Malo, ou plutôt le sable fin de la plage du Sillon. Toute la journée, il écrira les nouvelles lignes de son histoire avec des enfants rennais, après un premier contact en visio, au mois de février. Trente-deux marins d'eau douce scolarisés dans cinq écoles primaires de Beau-regard et Villejean, ainsi qu'au collège Rosa-Parks.

Au programme de cette journée dans la cité corsaire, notamment : visite du bateau du skipper malouin, bain de soleil et jeux sur la plage, sans oublier un volet consacré à l'environnement, nous rappelant que le partenariat entre le navigateur et Rennes Métropole met le cap sur les transitions.

« Comment fait-on pour manger ? » « Et pour faire caca ? » « Et si on coule ? » Les questions inquiètes ne tardent pas à fuser. Sur le chemin vers son monocoque, Jules Bonnier passe en revue les différents types de bateaux. *« Savez-vous ce qu'est un trimaran ? » « Un bateau à trois coques ! » « Et celui-là, vous savez ce que c'est ? » « Une épave ! » « Non, je parle du bateau d'à côté ! »*

À l'intérieur de l'habitacle et sur le pont du navire, le skipper passe en revue les différents éléments de son Class 40 : le pilote automatique, le désalinisateur d'eau, les différents types de voiles, les safrans, les boots et la barre...

De retour sur la plage, les enfants ne tardent pas à se laisser aller, baignés par cette atmosphère de grandes vacances. Tessy, 7 ans, avoue : *« J'aimerais bien partir en mer, seule sur un bateau. »* « Pour aller où ? » « Je pense que j'irais visiter Brest. » Observant la Conchée, ce rocher posé dans la mer face aux brise-lames, Colline, 8 ans, s'interroge : *« C'est Fort Boyard en face ? »* Pas loin !



↑ La journée s'est conclue par un bain de soleil sur la plage.

© Arnaud Loubry

Gagnez une sortie en mer avec Jules Bonnier !

Dans le cadre de son partenariat avec Jules Bonnier, Rennes Métropole vous propose de **gagner cinq places pour une sortie en mer avec le skipper malouin**, programmée durant la seconde quinzaine de septembre. Au programme, deux heures de navigation à bord d'un Class 40.



Pour participer, scannez le QR code ou rendez-vous sur rm.bzh/concours et répondez à cette question avant le 25 juillet prochain : **À quelle course participera Jules Bonnier en octobre ?**

Un tirage au sort le 28 juillet désignera **les gagnants annoncés sur facebook.com/metropole.rennes**. Envie de larguer les amarres et de prendre le large ? C'est simple, tentez votre chance !

Cet été à Rennes

SÉANCES

Ciné plein air

Passer une nuit sous les étoiles, devant une toile... Joli programme! Concoctés avec la complicité de l'association Clair Obscur, 10 rendez-vous cinématographiques invitent les amateurs de 7^e art et de plein air à venir poser leur transat et leur plaid dans les parcs et lieux incontournables de la ville. Action, comédie, passion... Le spectacle est gratuit et les avant-séances animées, que demander de plus à part, peut-être, des pop-corns.

4 juillet étang des Long-Champs;
9 juillet plages de Baud;
16 juillet jardin des Vikings;
17 juillet Gros-Chêne;
19 août parc du Berry;
25 août parc des Hautes-Ourmes;
26 août beach park Charles-Géniaux;
27 août parc de Récipon;
28 août parc d'Algarve;
29 août parc de Beauregard.

➤ Toutes les infos sur ete.rennes.fr et clairobcur.info

ROLLER RINK

Blizz d'été

La glace a fondu, l'occasion d'enfiler ses patins à roulettes et de glisser en mode vitesse, hockey, freestyle ou artistique sur la piste du Blizz. Le petit plus? Le jeudi soir, c'est boule à facettes et roller disco!

➤ Du 1^{er} juillet au 29 août.
leblizz.com



© Arnaud Loubry

VEAU, VACHE, COCHON...

OPEN ÉCOMUSÉE : C'EST TOUT VERT!

Quand la ferme de la Bintinais s'ouvre aux associations du Blosne et du sud de Rennes Métropole, cela débouche sur l'Open écomusée. Un mois d'animations gratuites pour s'amuser et se cultiver dans ce théâtre de verdure.

L'an passé, 13 000 visiteurs se sont laissés tenter par l'aventure, de l'autre côté de la rocade. Là, entre les moutons d'Ouessant et les porcs de Bayeux, les curieux ont pu varier les plaisirs, proposés par une dizaine d'associations du Blosne (boum pour bébé, balades botaniques, construction d'abri à hérisson, etc.).

« L'idée est que les gens s'emparent du site. Nous constatons qu'ils ont été très inspirés », sourit Clémence Hillion, la jardinière de l'événement. Cette année, l'Open écomusée ouvrira également ses portes aux communes du sud de la métropole.

Les bonnes raisons de venir s'y mettre au vert cet été? Partager un goûter géant, ou tester le kamishibai avec l'association Ty-Blosne; se mettre à la page avec des lectures d'albums

proposées par la bibliothèque du Triangle, ou des récits d'histoires perchées dans les arbres avec l'association Là-Haut; assister à des contes modernes avec la Ségonzy Compagnie; expérimenter l'impression végétale avec l'artiste graveuse Véronique Buyer; participer à l'Odyssée du sport durable avec l'association L'Équipière...

Un mois de cartes blanches aux associations du Blosne et du sud de la métropole, donc, à raison d'un événement par jour. Si vous n'y allez pas, c'est carton rouge!

Jean-Baptiste Gandon

➤ Du 22 juillet au 17 août, à l'Écomusée de la Bintinais, Rennes.
ecomusee-rennes-metropole.fr

PYROTECHNIE

Feu d'artifice

Les Rennaises et les Rennais vont en voir de toutes les couleurs le temps d'un feu d'artifice, événement de l'été rennais aussi incontournable que féérique.

➤ Dim. 13 juillet, 23h15, stade de la Bellangerais. Gratuit.

FRESQUE VIDÉO

Projections du Parlement

En écho à la thématique du portrait traversant Exporama, l'artiste urbain Héol Art imagine neuf scènes, de la préhistoire à l'ère de l'intelligence artificielle. Intitulé « regards », ce spectacle fait la part belle aux portraits issus des collections du Musée de Bretagne, et sera projeté chaque soir sur la façade du Parlement.

➤ Du sam. 12 juillet au sam. 2 août, à 23h; du dim. 3 août au dim. 24 août, 22h30. Gratuit.

EXPO

Musée des beaux-arts de Maurepas

Vous n'avez pas encore eu le temps de visiter le Musée des beaux-arts de Maurepas ouvert en février? Pas de panique, le nouvel équipement est ouvert tout l'été. Il vous accueille notamment pour découvrir « Fantaisies », fruit d'un travail de quatre ans mené avec des habitants du quartier par l'artiste Isabelle Arthuis. La cerise sur le gâteau? L'entrée est gratuite!

➤ Face à la station de métro Gros-Chêne, ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Gratuit.



© Franck Hamon

MAGIE FORAINE

UN PETIT TOUR AU GRAND HUIT ?

Remonter le temps à bord de manèges d'antan, visiter le temple des arts forains, participer à des ateliers créatifs ou tout simplement se poser au bistrot-guinguette...

Installé dans des entrepôts désaffectés de la SNCF, le Grand Huit est un lieu unique en son genre. Les manèges antiques du grand collectionneur Régis Masclet nous y racontent l'histoire des arts forains, en n'oubliant pas de vivre au présent, au gré des propositions en tout genre. Plutôt qu'un musée, on parlera d'un lieu pour s'amuser. S'ils sont antiques, les manèges ne sont pas en toc, et fonctionnent comme au premier jour. Cet été, les enfants pourront notamment découvrir le carrou-

sel Jules-Verne, les balançoires du voltigeur, sans oublier le stand de tir aux pigeons.

Et les parents ? Ils passeront volontiers commande au bistromatik, un ancien robot industriel reconverti en barman. Ils assisteront également à des concerts et des spectacles de danse sur l'ancienne piste d'auto-tamponneuses de la Baraque Scooter.

Dès que l'occasion se présente, les Rennais disent toujours un grand oui au Grand Huit. Les lois de l'attraction y tournent à plein régime, avec aussi

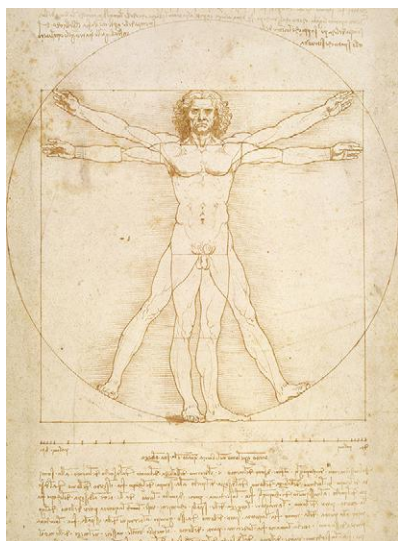
un brin de nostalgie pour tous ceux qui retomberaient en enfance. Alors, en voiture Sigmund !

➤ Au programme de cet été, notamment : ateliers (gravure et sérigraphie, brassage de bière, etc.); projections de dessins animés; ciné-concert autour d'un film de Buster Keaton avec un organiste écossais (le 3 août), concerts...

legrandhuit-rennes.fr

DES ARTS ET DES SCIENCES

DE VINCI DÉCODÉ



© Bridgeman Images

Quel est le point commun entre une femme au sourire énigmatique et une machine volante dessinée sur le modèle d'une chauve-souris ? Léonard de Vinci (1452-1519), bien sûr, ce génie auquel l'Espace des sciences consacre une exposition pour le moins inventive.

S'il ne possédait pas de formation universitaire, cela n'a pas empêché le Toscan de briller intellectuellement et d'irriguer tous les domaines des sciences et des arts. Peintre, ingénieur, anatomiste, botaniste, architecte, sculpteur, musicien, philosophe... C'est comme si cet inventeur en avance sur son temps avait dessiné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Réalisés il y a plus de cinq cents ans, ses croquis d'automobile, de para-

chute, de vélo, de scaphandre, d'hélicoptère ou de grue confirment en effet ses talents de visionnaire.

L'Espace des sciences nous emmène donc « À la croisée des arts et des sciences », le sous-titre de l'exposition, et imagine un parcours immersif que le génial inventeur aurait sûrement applaudi des deux mains : maquettes géantes, vidéos 3D, reproductions de peintures et de dessins, dont La Joconde, bien sûr...

Chemin faisant, le visiteur est invité à faire connaissance avec ce génie aux multiples facettes : l'ingénieur, le fou des machines volantes, l'urbaniste, l'anatomiste et le peintre. De quoi devenir un incondtionnel disciple !

J.-B. G.

➤ Jusqu'au 31 août, Espace des sciences, Rennes. Dès 8 ans. **espace-sciences.org**

QUARTIERS

Trois villages multi-activités

Trois villages multi-activités reprennent leurs quartiers cet été dans les parcs de Maurepas, des Hautes-Ourmes et du Berry. Les enfants de 8 à 14 ans peuvent y tester de nombreuses disciplines : basket, tir à l'arc, jeux géants, vélo, grimpe d'arbres...

➤ Infos pratiques et horaires sur ete.rennes.fr

SUR L'EAU

Activités nautiques

En famille ou entre amis, deux spots rennais invitent à découvrir Rennes vue d'en eau : sur le canal d'Ille-et-Rance, les P'tits Bateaux électriques vous attendent au départ des prairies Saint-Martin; sur la Vilaine, les amateurs de paddle et de canoë pourront pagayer gaiement, ou louer un bateau électrique à l'embarcadere du quai Saint-Cyr.

➤ lesptitsbateaux-rennes.com/embarcadere-rennes.fr

LIRE

Les biblis hors les murs

C'est les vacances, les 11 bibliothèques de Rennes font l'école buissonnière pour aller partager le plaisir de lire dans les quartiers : « Raconte papy », « Balade contée », « Lecture perchée » dans un arbre, atelier encre et papier, jeu de piste... Des amis mots en liberté... Ne boudons pas notre plaisir, c'est gratuit, sans réservation et ouvert à tous.

➤ Toutes les animations « Hors les murs » sur ete.rennes.fr Gratuit.



© Jean-Adrien Morandau

TRANSAT EN VILLE

L'ÉTÉ SERA SHOW

Si elles invitent chaque année le public à passer l'été dans un transat, les équipes de la Ville de Rennes ne se tournent pas les pouces pour autant. L'édition 2025 nous promet encore de belles surprises musicales dans le centre-ville de Rennes et dans ses quartiers.

Du 12 juillet au 23 août, treize dates invitent le public à découvrir une programmation musicale aussi large qu'un éventail, et à forte coloration locale. Place de la Mairie (le samedi), sur les plages de Baud, au stade de La Courrouze ou à la Halle multifonctions du Blossne (le jeudi), Transat en ville va se déployer, une nouvelle fois, sur l'ensemble du territoire rennais. Six cartes blanches ont par ailleurs été confiées à des structures rennaises (Engrenage[s], Trans Musicales, Troupe d'improvisation rennaise, Jardin moderne, Musicien-nes, Opéra) qui apporteront leur touche à la programmation. Musique latino, des pays de l'Est, chanson française ou R'n'B... le public est invité à un tour du monde sans bouger de son transat. À cocher dans votre agenda : le karaoké déliant Open Mic Brant au Jardin mo-

derne, les volutes folks de Yoann Min-koff, ou encore le concert des Lehmanns Brothers en clôture.

Si sa voile se réduit, le festival Transat en ville a bien l'intention de continuer à faire voyager les Rennais tout au long de l'été. Merci qui ? Avec aussi : Joao Selva, Vilaine Bouche, DjeuhDjoah & Lieutenant Nicholson, Ooz Band, Cumbia Guacha, Brazakuja, Ady One Woman Band, Stërn, Las Gabachas, Kat White duo, Tarafikants, Kcy, Aloko...

➤ Transat en ville, du 12 juillet au 23 août, place de la mairie le samedi et dans les quartiers le jeudi. Gratuit. ete.rennes.fr/categories/transat-en-ville/

UN PETIT COUP DE CHAUD ?

À la piscine

La piscine de Bréquigny, avec son bassin olympique en intérieur et son bassin nordique en plein air, et la piscine des Gayeulles, avec ses espaces pour les enfants et son bassin à vagues, resteront ouvertes tout l'été. À vos maillots, mais évitez la mayo.

➤ metropole.rennes.fr/les-horaires-des-piscines

Aux étangs d'Apigné

À vélo par le chemin de halage ou la Voie des riviages via La Prévalaye... En bus avec la ligne estivale Api'Bus depuis le centre de Rennes... Direction les étangs d'Apigné, sa plage, son environnement boisé, ses équipements de loisirs et ses brumisateurs.

➤ Baignade surveillée en continu jusqu'au dimanche 31 août de 12h30 à 18h30.

Pause fraîcheur

Un petit coup de chaud ? Faites une pause fraîcheur grâce aux installations à votre disposition en ville. Des pataugeoires et des jeux d'eau sont accessibles dans les parcs de Bréquigny, des Hautes-Ourmes, Charles-Géniaux et sur la place Saint-Germain. Des brumisateurs sont intégrés aux équipements de la plage d'Apigné, dans les parcs du Berry, de Maurepas, sur les plages de Baud, aux abords de la station de métro Gros-Chêne et à Savary au Blossne.

➤ La carte des espaces fraîcheur est disponible sur ete.rennes.fr

Yves Bellenger-Rouault L'HOMME DES TOITS

Adopté par son oncle et sa tante alors qu'il n'avait que quelques mois, **Yves Bellenger-Rouault** aurait pu rester en bas de l'échelle. Mais le jeune homme devenu couvreur est monté sur le toit du monde, au point de devenir un spécialiste des ornements de toiture et d'ouvrir un musée. À 94 ans, il nous reçoit dans son pied-à-terre de Montgermont, entre coqs et épis de faîtage.

Jean-Baptiste Gandon | Photos : Arnaud Loubry

Yves Bellenger-Rouault n'est pas aussi vieux que Notre-Dame de Paris, mais il a déjà bien roulé sa bosse. Le monsieur de 94 ans qui nous reçoit est toujours bien charpenté.

La casquette vissée sur le toit, des souvenirs plein la tête, l'habitant de Montgermont reprend le fil de sa vie. C'est comme si c'était hier...

De l'abandon par ses parents aux bombardements de la guerre qui lui feront arrêter ses études à plusieurs reprises, le destin ne lui a pas vraiment fait de cadeau. Et pourtant, Yves a gravi les marches de l'existence, une à une.

Le certificat d'études, l'école de couverture d'Angers, les cours du soir à l'école des Beaux-Arts... « J'avais des talents de dessinateur. Mon oncle me destinait à devenir architecte, mais moi je voulais être couvreur comme lui, comme mon grand-père et comme mon arrière-grand-père. »

L'élève avide de découverte s'intéresse également à la charpente... « Le bois, c'est le matériau le plus noble. » Il offrira plus tard à l'Écomusée de la Bintinais 117 croquis réalisés à main levée et à l'encre de Chine.

Le couvreur découvreur

Yves Bellenger-Rouault commence petit, avant de devenir un artisan incontournable, sollicité pour les chantiers les plus délicats. Les absides, les tourelles cylindriques ou octogonales n'ont bientôt plus de secret pour lui. « J'ai commencé à fréquenter les architectes de Rennes, et j'ai bien connu les mosaïstes Odorico. Je suis rentré dans l'arène des beaux travaux. »

Son entreprise reçoit le label « monuments historiques », lui est couvert de médailles et de palmes académiques. Il formera en retour quarante

« Je me suis pris de passion pour les épis de faîtage et les ornements de toit. »

apprentis, et enseignera pendant plus de quarante ans à la Fédération du bâtiment.

Au total, le couvreur montera sur le toit de sept châteaux et restaurera dix-sept clochers. « Je me suis pris de passion pour les épis de faîtage et les ornements de toit. » Il devient alors restaurateur, collectionneur et ornementaliste, au point d'ouvrir un musée dans sa propriété. Des épis en plomb et en terre cuite, des rosaces et des griffons, des coqs en zinc et des girouettes en cuivre, des feuilles de chêne et d'acanthé... « Ma collection a compté jusqu'à 140 pièces », ajoute la cheville ouvrière d'une exposition mémorable montée en 2011 à l'Écomusée de la Bintinais (Compagnons célestes). Au moment de notre rencontre, Yves s'affaire à réaliser la réplique du coq de Notre-Dame de Paris. « Regardez bien, l'artisan qui l'a créé a voulu figurer les flammes de l'incendie. » Sa passion à lui est loin d'être éteinte.

➔ Yves Bellenger-Rouault,
2, Chemin de la Planche, Montgermont.
02 99 68 99 64.



↑ Le couvreur est monté sur le toit de sept châteaux et a restauré dix-sept clochers.



↑ La passion d'Yves Bellenger-Rouault est loin d'être éteinte, à l'image de cette réplique du coq de Notre-Dame de Paris réalisé après son incendie.



↑ Geai des chênes
(*Garrulus glandarius*)



↑ Rougegorge familier
(*Erithacus rubecula*)



↑ Martin-pêcheur d'Europe
(*Alcedo atthis*)

Prairies Saint-Martin

UNE RÉSERVE ORNITHOLOGIQUE AU CŒUR DE RENNES

→
Pouillot véloce
(*Phylloscopus collybita*)



Une centaine d'espèces d'oiseaux nichent aux prairies Saint-Martin, un parc de 30 ha situé au cœur de Rennes. Nous avons profité de l'arrivée du printemps pour réapprendre à les observer posément, en compagnie de Colette Corre, bénévole à la LPO.

Jean-Baptiste Gandon
Photos : Julien Mignot

Prendre le temps de s'arrêter. Ouvrir grand les yeux et les oreilles pour profiter du ballet printanier des oiseaux. Leurs chants mélodieux subliment le silence en cette matinée ensoleillée, accompagnés des commentaires de Colette Corre, bénévole passionnée à la Ligue pour la protection des oiseaux depuis sept ans. Nous apprendrons, d'abord, que voir un oiseau ne tombe pas tout cru dans le bec. L'observation ornithologique est un jeu de patience, mais ces plumages magnifiques en valent largement la chandelle, pour qui veut bien lever la tête. « *Le printemps arrive, les oiseaux commencent à définir leur territoire, pour nourrir leur nichée. C'est aussi l'époque où les mâles se font beau pour séduire les femelles. Il y a de la parade nuptiale dans l'air.* » Bergeronnette des ruisseaux, bruant zizi, coucou gris, grive musicienne, perruche à collier... Une centaine

d'espèces peuplent les prairies Saint-Martin, un parc de 30 hectares situé à quelques centaines de mètres de la place Sainte-Anne. Les lieux sont donc facilement accessibles depuis une station de métro. La présence d'un bras de l'Ille et du canal de la Rance, et la diversité des milieux, qui alternent entre zones humides, friches et boisements, offrent des conditions idéales pour le développement de la biodiversité. Ce n'est pas un hasard si la LPO a récemment élu domicile ici.

Un observatoire très accessible

Certes, « *les espèces observées sont traditionnelles* », mais le spectacle n'en demeure pas moins grandiose. Par ailleurs, si « *les chiffres confirment que la situation est catastrophique* », il faut bien se raccrocher à quelques branches, et la vue d'un pipit farlouse vaut toutes les pépites.

« *Il est 10 heures, les oiseaux se nourrissent.* » Le chant



↑ Mésange huppée juvénile
(*Lophophanes cristatus*)



↑ Mésange bleue
(*Cyanistes caeruleus*)

d'un pic vert nous accompagnera tout au long de notre promenade, mais le lanceur d'alerte se dérobera à nos jumelles. « Deux couples de martins-pêcheurs vivraient également ici. » Nous chercherons du regard leur splendide robe bicolore bleue et orange, mais le graal restera caché. Dont acte, nous savourerons le chant des merles aux yeux cerclés d'or, le spectacle de ce couple de pies cassant des branches pour faire leur nid, ou le plumage nuptial de cet élégant étourneau sansonnet.

Deux heures se sont écoulées sans que l'on y prenne gare, plongés dans notre quête observatoire, accompagnés par ces rouges-gorges « friendly » et ce cormoran pressé. La leçon d'ornitho ? Les oiseaux nous réapprennent à vivre, raison de plus pour ne pas les laisser mourir.

LE CHIFFRE

Près de

800 millions
d'oiseaux

ont disparu

d'Europe en moins

de quarante ans (source : LPO)

👉 lpo.fr/lpo-locales/lpo-bretagne/contactez-nous-faune-france.org

Bientôt, un point faune aux prairies Saint-Martin

Lancé en 2019, l'aménagement des prairies Saint-Martin suit son cours dans le nord de Rennes. Bien sûr, les travaux ont perturbé l'écosystème des lieux.

« Les prairies ont été labellisées Espace naturel sensible. C'est l'occasion d'adapter le plan de gestion du site en fonction du suivi de la biodiversité, afin de voir comment les espèces se réapproprient les lieux », remarque Charlotte Vincent, chargée de mission Biodiversité pour la Ville de Rennes.

Une tâche menée en lien avec le Département d'Ille-et-Vilaine et le Conseil local de la biodiversité, constitué d'associations naturalistes locales (LPO, Bretagne vivante, Grétia, etc.) et de laboratoires de recherches.

« Les prairies Saint-Martin sont un observatoire de l'écologie urbaine, instrumentalisé et suivi par le laboratoire LETG du CNRS. Des inventaires ont été réalisés avant, pendant les travaux et le seront à nouveau après leur achèvement. Leurs analyses nous donneront des clés de comparaison. »

Oiseaux, carabes et petits mammifères...

« Non loin de là, des pièges photographiques nous ont entre autres permis d'observer des chevreuils, des blaireaux et des renards sur la coulée verte de Patton. Tous ces diagnostics nous permettront d'améliorer ou de créer des continuités écologiques. » Affaire à suivre...



© Lendroit éditions

EXPORAMA

Cui Cui, quand l'art s'écrit avec deux ailes

À vol d'oiseau, quelle est la distance entre le nouvel espace d'exposition Basalt - Sons et curiosités, et les prairies Saint-Martin ? À vol d'oiseau, vous y êtes : la nouvelle galerie a posé son nid dans une longère, à l'entrée du parc rennais.

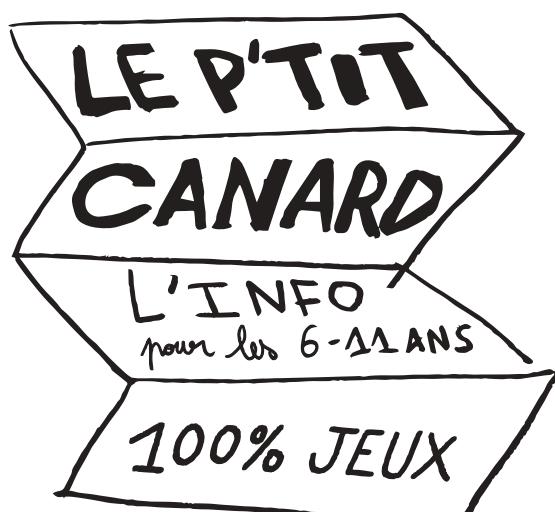
Dans le cadre d'Exporama, l'espace dédié aux arts sonores s'associe à la galerie Lendroit pour proposer « Cui Cui ». Fascinants par leurs chants, leurs couleurs, leurs vols, les oiseaux sont une source d'inspiration constante pour l'art. Ils symbolisent

aussi l'effondrement de la biodiversité et la relation ambivalente entre l'homme et son environnement.

Expositions, dispositifs sonores, œuvres dans l'espace public... Vous découvrirez, notamment, les 2500 documents de l'archive Dinozord, constituée à partir de la collection de l'ornithologue et bioacousticien Jean Roché, mort à 93 ans le 1^{er} avril. L'occasion, aussi, d'ouvrir ses oreilles devant une installation de sifflets à eau jouant la partition d'oiseaux voués à la disparition. Ou d'écouter les cris de

rapaces nocturnes, eux aussi menacés, sur un disque de céramique. Le chant du cygne ?

👉 **Cui Cui, jusqu'au jeudi 2 octobre, Basalt : sons et curiosités, La Longère, Rennes ; galerie Lendroit et panneaux 4X3, avenue Aristide-Briand, Rennes.**
lendroit.org
exporama-rennes.fr



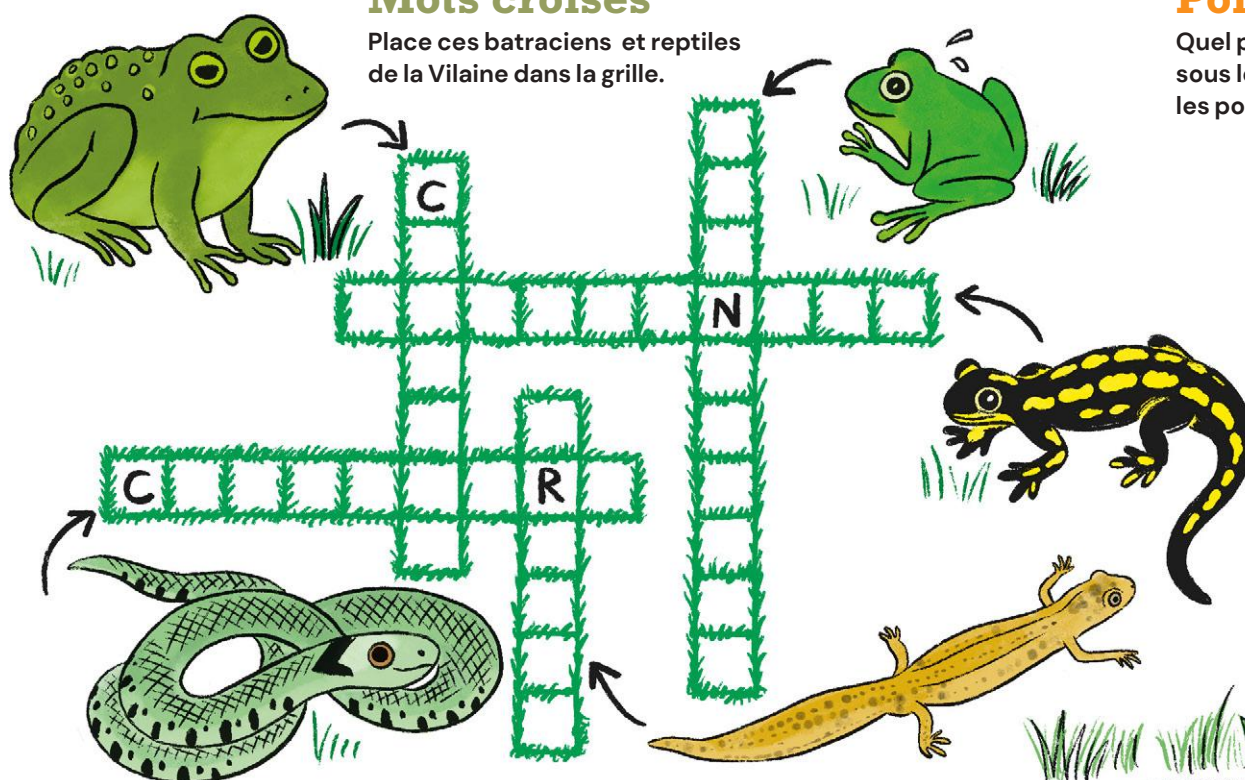
Le petit peuple d

Poissons, batraciens, reptiles, insectes, oiseaux... de nombreuses espèces animales peuplent la Vilaine et ses rives, à Rennes et aux alentours. Peut-être en as-tu déjà observé quelques-unes ? Découvre-les en jouant.

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations Aurélie Guillerey

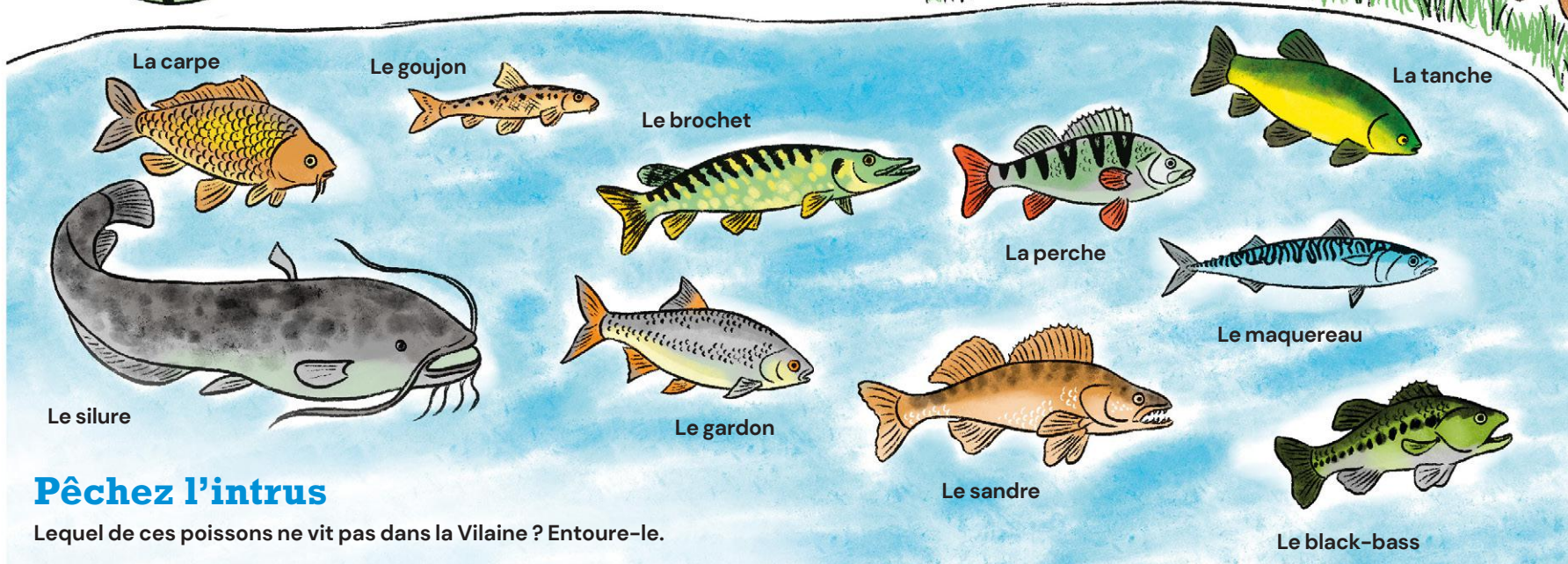
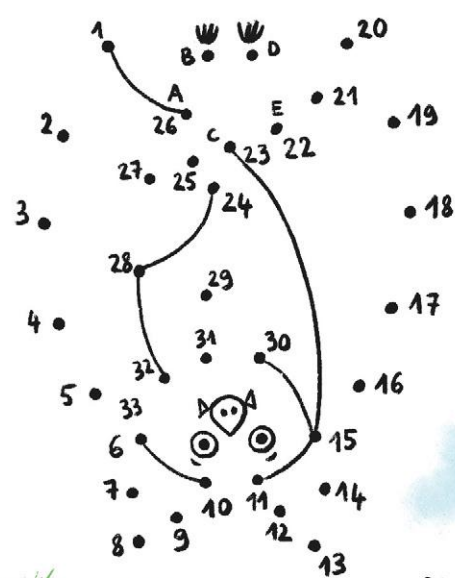
Mots croisés

Place ces batraciens et reptiles de la Vilaine dans la grille.



Points à relier

Quel petit mammifère trouve refuge sous les ponts ? Joins ci-dessous les points pour le découvrir !



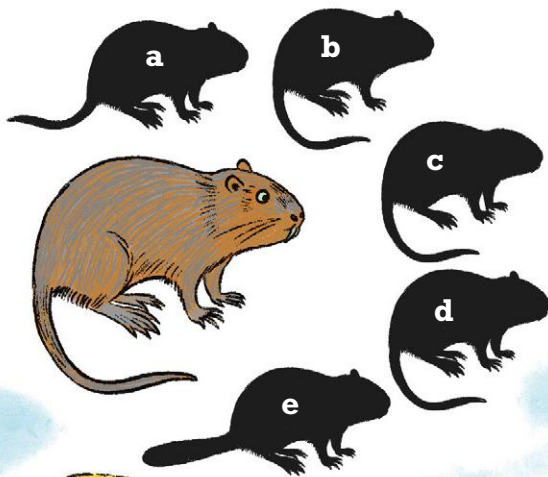
Pêchez l'intrus

Lequel de ces poissons ne vit pas dans la Vilaine ? Entoure-le.

e la Vilaine

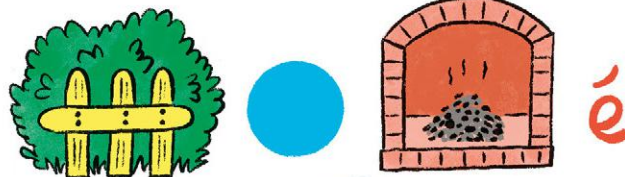
Jeu des ombres

Le ragondin est une espèce animale dite « invasive ». Ce rongeur originaire d'Amérique du Sud a été introduit en France au 19^e siècle pour sa fourrure. Il abîme les berges en creusant des terriers et menace les nids d'oiseaux au sol. Retrouve son ombre.



Rébus

Cet oiseau pêche et niche dans les petits étangs, en bordure de Vilaine (étangs d'Apigné, île de Champcors...). Il se nourrit de poissons, grenouilles, écrevisses... Mais quel est son nom ?

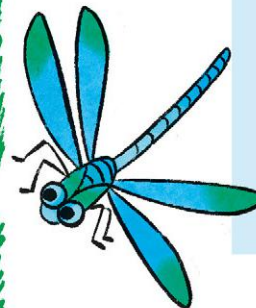
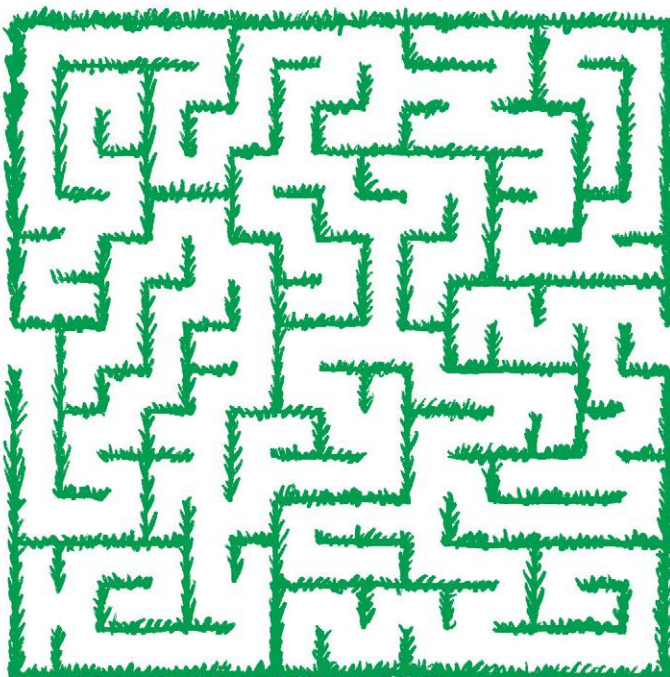


Le sais-tu ?

Cet oiseau cohabite avec d'autres espèces nicheuses : le rossignol philomèle, le hibou moyen duc et le râle d'eau.

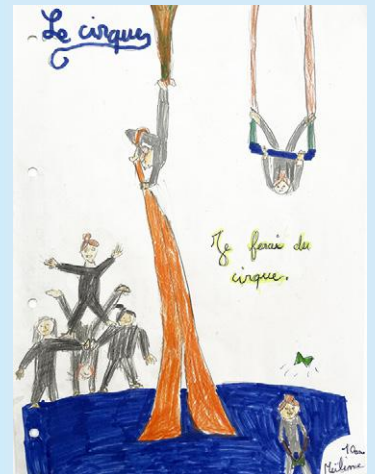
Labyrinthe

Quel chemin la libellule doit-elle emprunter pour se poser sur le roseau ?



JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Meiline, 10 ans



Gaston, 9 ans

À tes crayons

La légende raconte qu'autrefois, un crapaud géant au venin mortel vivait dans la Vilaine.

Dessine l'animal imaginaire que tu aimerais voir dans le fleuve.

Envoie ton dessin avant le 15 juillet par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

RÉPONSES
Pêcheur l'intrus : le maquereau
Rébus : le héron cendré
Jeu des ombres : d
Points à relier : la chauve-souris
Mots croisés : voir page 3
Labyrinthe : voir page 3

Rencontre avec L'HEUREUX CHEMIN DE CROIX DE MATHILDE PAPILLON

Restauratrice de son état, Mathilde Papillon a l'habitude de voler au secours des œuvres d'art malmenées par le temps. Du Vatican à Notre-Dame de Paris, et de Notre-Dame de Paris à Rennes, il n'y a qu'un chemin de croix, celui de l'église Notre-Dame-en-Saint-Melaine. Quatorze tableaux très malades, pour lesquels la médecin de l'art compte bien accomplir des miracles.

Jean-Baptiste Gandon | Photos Arnaud Loubry

Si un chemin de croix est souvent synonyme de parcours semé d'embûches, celui de Mathilde Papillon ressemble davantage à une route vers le paradis. À commencer par la révélation, dès le CM2 : « *Notre institutrice, madame Bro, nous emmenait régulièrement au Louvre. Je me suis retrouvée devant Le Sacre de Napoléon du peintre David, à me demander comment il était possible de donner à voir trois dimensions en 2D. J'ai su que je voulais être restauratrice.* »





↑ À mi-chemin entre l'histoire de l'art et la chimie, Mathilde Papillon est au chevet des œuvres d'art malmenées par le temps.

La suite est une succession de bonnes nouvelles et de parenthèses enchantées, à l'image de ce stage de neuf mois au musée du Vatican – une des plus belles collections du monde – effectué auprès du meilleur restaurateur du moment. « *C'est un peu le graal, le rêve d'une vie pour les gens de ma profession.* » Mathilde Papillon croit-elle aux miracles ? Elle a, c'est sûr, foi en l'avenir. Reçue au concours de conservateur-restaurateur, la Paloise fera partie de l'équipe retenue pour restaurer les peintures murales des dix chapelles du déambulatoire de Notre-Dame de Paris, après l'incendie du monument.

La croix et la manière

Quelques années plus tard, elle nous reçoit à Vitré, dans la chapelle des Trois-Marie, un monument désacralisé qu'elle a rénové pour y aménager son atelier. « *Elle a la hauteur idéale pour accueillir les quatorze tableaux grand format du chemin de croix de l'église Notre-Dame-en-Saint-Melaine* », glisse-t-elle dans un sourire. Bâti au 7^e siècle puis plusieurs fois transformé, ce joyau du patrimoine rennais fait actuellement l'objet d'un vaste chantier de rénovation (voir ci-contre : *Un joyau du patrimoine rennais en chantier*). Pendant deux ans, Mathilde Papillon va donc panser les plaies de ces quatorze stations représentant les derniers instants du Christ, entre son jugement et sa mise au tombeau. « *J'ai déjà restauré plusieurs chemins de croix. Celui de l'église Saint-Melaine date du 19^e siècle. Il est le fruit d'une commande monumentale confiée à des artistes de l'école des Beaux-Arts de Rennes.* » D'inspiration clas-

sique avec ses drapés et ses références à la période gréco-romaine, l'ensemble est très hétérogène dans l'exécution. « *Plusieurs artistes ont travaillé dessus, il n'y a pas un Christ qui se ressemble.* »

Mathilde Papillon est donc aux petits soins, au chevet de ces œuvres malmenées par l'humidité et l'usure du temps. « *La restauration, c'est un peu l'art de l'invisibilité. Nous devons intervenir sur le travail d'un artiste sans trahir ses intentions. Il faut se mettre dans sa peau.* » Si elle n'entend pas de voix, la restauratrice est parfois tellement obnubilée par son sujet qu'elle en rêve la nuit, au point de se voir dans le tableau...

Grande connaisseuse de l'histoire de l'art, elle est aussi une spécialiste de la matière, une chimiste experte en interactions moléculaires. « *Nous apportons une expertise scientifique et technique avec sensibilité, mais nous ne nous mettons jamais au-dessus de l'artiste.* » Le peintre impressionniste Edgar Degas, dont elle nettoya un tableau exposé au musée des Beaux-Arts de Pau, lui dirait sûrement merci.

Rentoiler, dévernir, reboucher les lacunes... Mathilde Papillon et son collègue restaurateur de cadres Damien Lepage ont deux ans pour réaliser l'impossible* : « *notre challenge est d'homogénéiser l'ensemble.* » Un petit chemin de croix nécessaire pour ressusciter ces quatorze stations de 1,60 mètre sur 2,05 mètres.

* Sophie Jarroson, restauratrice de peintures et Alexandre Nonnotte de Nacre Patrimoine pour la dépose et la repose du chemin de croix, prêtent aussi leur concours à l'entreprise de restauration.

Un joyau du patrimoine rennais en chantier

Classée au titre des Monuments historiques depuis 2013 (inscrite depuis 1926), l'église Notre-Dame-en-Saint-Melaine fait partie des huit églises dont la Ville est propriétaire. Après l'église Toussaints et la basilique Saint-Aubin, le joyau du patrimoine rennais situé en bordure du Thabor est le cadre d'une ambitieuse restauration de son architecture et de son mobilier, accompagnée d'études archéologiques.

Avec une quarantaine d'objets répertoriés, le mobilier liturgique et artistique fait l'objet d'une attention particulière. Citons *Le Baptême du Christ*, une peinture murale du 15^e siècle, les quatorze tableaux du chemin de croix, le grand orgue de tribune inauguré en 1879, et un vitrail du 19^e siècle.

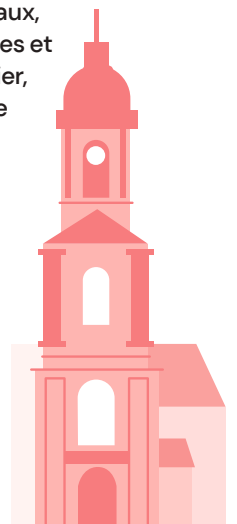
Bâtie au 7^e siècle, plusieurs fois transformée, détruite puis reconstruite, cette abbatale se distingue par la richesse de son architecture et de ses décors. À la fois romane, carolingienne, gothique, classique et néoclassique, elle est comme un palimpseste de l'architecture religieuse. Mort en 530, l'évêque Melaine est inhumé dans une nécropole à l'emplacement actuel de l'église, réputée pour être un lieu de miracle. Un trésor monétaire de 136 pièces y a par ailleurs été enfoui par les moines au 10^e siècle pour le soustraire aux Vikings, avant d'être redécouvert par hasard en 1964.

L'abbaye a connu son âge d'or au 12^e siècle, époque où 54 prieurés et 75 paroisses sont placés sous son autorité.

Après la reprise des charpentes, la restauration des collatéraux, le remplacement des ardoises et la restauration de son mobilier, elle retrouvera une seconde jeunesse fin juillet, pour le plus grand plaisir de ses visiteurs.

À NOTER

Des visites seront proposées dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, sam. 20 et dim. 21 septembre, à 10h, 11h30, 14h30 et 16h. tourisme-rennes.com



Cet été dans la métropole



THORIGNÉ-FOUILLARD

Au bout du plongeoir : un champ des possibles

Créée en 2005, l'association soutient et accompagne les projets naissants d'artistes et de créateurs (théâtre, architecture, sciences humaines, danse, etc.). Ces explorateurs résident au domaine de Tizé, un site d'intérêt patrimonial situé à Thorigné-Fouillard. Les portes de cette fabrique d'art sont ouvertes au public, pour suivre les projets en cours ou simplement flâner.

À noter : le dernier week-end de chaque mois*, les visiteurs sont invités "À l'orée du temps", un moment de vie autour d'une exploration patrimoniale, d'une balade paysagère et poétique, ou d'une rencontre avec les artistes. On s'y rend comment ? En kayak, en voiture, à vélo, et même en parachute ! Alors, vous plongez ?

*Les "Week-end au domaine" sont proposés en alternance avec les "Jeudis au domaine".

➤ "Week-end au domaine" sur le thème de la Vilaine, sam. 26 et dim. 27 juillet. "Jeudi au domaine" sur le thème du théâtre paysage, jeu. 28 août. Au domaine de Tizé, Thorigné-Fouillard. auboutduplongeoir.fr



↑ En mode farniente sur un paddle, ou aventurier pour une descente en rafting, la base sports nature de Cesson est là pour répondre à toutes les envies.

SPORT D'EAU

AVENTURES SUR LA VILAINE

La Vilaine n'est pas le fleuve Congo, mais il est malgré tout possible d'y faire le plein de sensations fortes, avec les descentes en rafting proposées par la base sports nature de Cesson-Sévigné.

Disponible sur réservation, et encadrée par un éducateur, cette activité sera proposée tout l'été aux aventuriers en herbe à partir de 10 ans, lesquels pourront également s'éclater à bord d'un kayak gonflable.

« Les bateaux de rafting sont des embarcations gonflables pouvant accueillir de quatre à six personnes, précise le responsable des équipements sportifs cessonais Ronan Le Breton. Ils conviennent très bien aux personnes qui n'ont jamais fait de bateau. »

Remis aux normes à l'occasion des derniers Jeux Olympiques, le stade d'eaux vives nous promet le plein de sensations fortes au gré de parcours modulables. « On peut jouer sur le débit, aménager des virages ou créer des effets de rouleaux. Un tapis roulant

rend par ailleurs le site accessible à la pratique handisport. »

Vous n'êtes pas trop porté sur les rapides et préférez prendre le temps d'hummer la douceur estivale en bon plaisancier qui se respecte ? La rivière sauvage peut devenir un long fleuve tranquille et la base nature de Cesson vous donne l'embarras du choix avec la possibilité de louer sans réservation un kayak, un canoë ou un paddle. « C'est l'idéal pour admirer les monuments dans le centre-ville de Rennes, ou profiter de la nature dans la campagne. »

En famille, seul ou entre amis, c'est parti pour des balades libres sur la Vilaine !

➤ ville-cesson-sevigne.fr/contacts/base-sports-nature/

VERN-SUR-SEICHE

Feu d'artifice

Un moment de magie et de féerie, ça vous dit ? Un feu d'artifice illuminera le ciel de Pacé, le temps d'une soirée. Entraînez-vous à lever la tête !

➤ Lun. 14 juillet.

vernsurseiche.fr/accueil

CLAYES

Bal pop

Le traditionnel bal populaire de l'été sera suivi du non moins incontournable feu d'artifice.

Dim. 13 juillet, Clayes. Gratuit.

➤ clayes.fr

ACIGNÉ

Pique-nique familial et musical

Lun. 14 juillet, Acigné.

➤ acigne.fr

BÉCHEREL

Nuit du livre

De l'après-midi jusqu'à la nuit noire, des ateliers, de la musique, des contes et des expositions, sans oublier l'observation du ciel avec des passionnés d'astronomie. Et, toute la journée, le marché du livre, qui invite également les visiteurs à venir chiner le dimanche.

➤ Sam. 2 août, de 14h à minuit, dans le centre de Bécherel.

maisondulivredebacherel.fr

ROMILLÉ

Au coin de ma rue

Un festival tout public et gratuit.

➤ Dim. 7 septembre.

FESTIVAL

Pluie d'étoiles à Pacé

Ça vous dit de passer une nuit sous la voute céleste, à admirer les stars du rock, de la pop et du rap ? Rendez-vous à Pacé, où se déroulera la 1^{re} édition du festival Belles Étoiles.

Le bonheur est dans le pré, paraît-il. Surtout lorsque ce dernier accueille une pléiade d'artistes de renom ou en formation. Ce sera bientôt le cas à Pacé, où la zone agricole située derrière l'enseigne IKEA accueillera la 1^{re} édition du festival Belles Étoiles. Soit une dizaine de groupes rock, pop ou rap, dont Naive New Beaters, Superbus, ou 47Ter. Parmi eux, l'étoile montante rennaise Roszalie, éclore lors des dernières Trans Musicales. «*Belles Étoiles, c'est l'histoire de deux amis désireux de faire quelque chose pour leur commune*», nous dit Mireille Herrouin, petite main bénévole du festival. Leur enthousiasme a été pour le moins contagieux, et l'association Belles Étoiles compte désormais une quarantaine de membres. Pointu mais aussi convivial, le festival consacrera sa journée du dimanche (gratuite) aux familles, avec notamment une scène ouverte pour accueillir les candidats au grand show. Un ange vient à Pacé, dites-vous ? Et même plusieurs !

➤ Les ven. 4, sam. 5 et dim. 6 juillet, Pacé. 37 € (ven) et 39 € (sam), gratuit le dim.
bellesetoiles.com



© Pyxel.net

SENTIER MÉTROPOLITAIN

QUAND LES RANDONNEURS MÈNENT LA VIE DE CHÂTEAU

Ça vous dirait d'être le cobaye de nouvelles randonnées patrimoniales, qui sillonneront à terme le territoire de Rennes Métropole ? À tester notamment, dès cet été, un sentier pas encore battu entre le château de La Chapelle-Chaussée et celui de Montmuran. Séquence défrichage.



↑ Riches en patrimoine naturel et culturel, les itinéraires du Sentier métropolitain tisseront à une toile sur le territoire de Rennes Métropole. © Franck Hamon

Guide pour Destination Rennes, Dominique Drion nous a donné rendez-vous à La Chapelle-Chaussée, une petite commune située à vingt kilomètres au nord de Rennes. Chaussures confortables aux pieds et vêtements de pluie au cas où, nous sommes prêts pour une randonnée exploratoire de huit kilomètres. Objectif du jour : effectuer un repérage en vue d'une sortie publique programmée le 2 juillet.

Le départ se fait devant le château. Construit au 16^e siècle avant d'être remanié, l'édifice en impose. Dominique observe. Elle prend des notes et des photos. La guide pense aux recherches qu'elle devra faire et anticipe les demandes. Elle doit bâtir ce qu'on nomme un "synopsis". Mille questions se posent dès que nous commençons à marcher. La ligne de bus 82 circule-t-elle normalement en juillet ? Peut-on cheminer dans le bourg sans empiéter sur la route ? Où pique-niquer avant la promenade ? Il n'est pas uniquement question de patrimoine : il faut penser à tout. La balade s'inscrit dans le projet de "sentier métropolitain" qui veut relier

les communes par des itinéraires de randonnée riches en patrimoine naturel et culturel. L'itinéraire se construit le long des cours d'eau qui innervent le territoire : il ressemble à un arbre. Nous sommes sur la branche Flume, du nom d'un petit affluent de la Vilaine.

À terme, les plus courageux pourront partir du cimetière Nord à Rennes, remonter vers Pacé, rejoindre Gévezé, Langan, puis La Chapelle-Chaussée, sans avoir à prendre leur voiture. Objectif mobilité douce.

Débroussaillage et rencontres

Dominique tombe en arrêt devant une petite statue en pierre, usée par le temps. Est-ce un chevalier ? Ou Saint-Michel ? Monsieur le maire, que nous croisons par hasard, nous fournit la réponse. La ville était un lieu de passage pour les pèlerins, en route vers Le Mont-Saint-Michel. Tout s'éclaire ! Nous nous retrouvons bientôt sur des petites routes de campagne. Dominique glane des détails ici et là, sur la végétation ou sur le bâti : granit de Bécherel, pierre de réemploi, arc en accolade, porte à godrons, etc.

Au bout d'un chemin creux, nous apercevons les tours du château de Montmuran, point d'orgue de la balade. Nous avons rendez-vous avec la châtelaine, qui présentera le château aux visiteurs lors de la sortie test, début juillet. Nous ne sommes plus dans la métropole, mais en Bretagne romantique : le lieu mérite bien une petite échappée !

Anne-Claude Jaouen

ONZE SENTIERS À PEINE BATTUS À TESTER

Huit parcours font déjà le lien entre le centre urbain de Rennes et la campagne métropolitaine. Cet été, les amateurs pourront tester trois nouveaux itinéraires gratuitement : château de La Chapelle-Chaussée / château de Montmuran (mer. 2 juillet, 14h) ; étangs d'Apigné / Le Rheu (mar. 5 août, 14h) ; Le Rheu / L'Hermitage (mer. 3 septembre). Inscriptions : tourisme-rennes.com/billetterie

➤ Le château de Montmuran : rm.bzh/montmuran



DES GUINGUETTES EN GOGUETTE



© Franck Hamon

↑ Bienvenue à la Basse-Cour, un tiers-lieu faisant le lien entre "agri" et "culture".

On n'arrête plus le phénomène ! Les pieds dans l'eau de la rivière ou dans le terreau de tiers-lieux agros culturels, une vingtaine de guinguettes attendent de pied ferme mais les bras ouverts, les amateurs d'ambiances délicieusement champêtres.

Au bord de l'eau, dans une ancienne ferme ou dans la cour d'un manoir, la guinguette fait fureur. On vient s'y poser pour prendre du bon temps, boire un dernier refrain ou chanter un petit vin. Peut-être pas un "guinguet", cette piquette bon marché servie jadis dans les cabarets du bord de Marne, mais l'ambiance est là, pas Vilaine.

Petit tour d'horizon non exhaustif : la Basse-Cour mixe "agri" et "culture" à La Prévalaye ; La Belle Étoile est une paillote "les pieds dans l'eau" posée sur la plage urbaine de Baud-Charbonnet ; nouvelle guinguette de Vern Beach, La Béni propose tout l'été une programmation musicale, des jeux (palet, blind test, etc.) et des moments de bien-être (sophrologie, yoga, etc.) ; à Bruz, les crêpiers ambulants de La Vadrouille vont poser leur caravane

seventies au Manoir de la Noë, avec là aussi des concerts, un marché des créateurs, un tournoi de palet, une soirée sur le thème du jeu "Loups Garous", avec les transitions en toile de fond ; n'oublions pas Mi Casita, cette adresse à l'ambiance mexicaine, dans la pampa de Bécherel ; la Paillote et son ambiance bar de plage au domaine de Cissé-Blossac, à Bruz...

Vous aussi, vous êtes en goguette et vous vous sentez d'humeur guinguette ? Alors, let's go !

Et aussi : La Buvette du pont, à Betton ; la Capitainerie, la Garden partie, Georgette, Le Grand Huit, La Kermesse, Le MeM, Origines, Au Parc des Bois, la Quincette, le Roazhon Pub, à Rennes.

Jean-Baptiste Gandon

Des adresses dans la métropole

VERN-SUR-SEICHE

La Béni. Cap sur Vern Beach pour profiter de cette guinguette inaugurée en 2024 par l'équipage des P'tits Bateaux. Au bord de l'eau, la Béni (musette en breton) propose tout l'été une programmation musicale, des jeux (palet, blind test, bingo, etc.) et des moments de bien-être (sophrologie, yoga, etc.).

➤ 9, chemin de la Seiche.

BETTON

La Buvette du pont. Ambiance paillote au bord du canal d'Ille-et-Rance, avec au menu une restauration traditionnelle le midi, ou plus décontractée le soir (tapas, planches apéros, grillades). Certaines soirées du week-end, c'est concert, et tous les jours, une vue imprenable sur le canal.

➤ 17, avenue d'Armorique.
labuvettedupont.fr

MINIAC-SOUS-BÉCHEREL

Mi Casita. Tout le monde est au taquet pour les tacos et la cuisine mexicaine de Mi Casita. Conduit par Inès, le food truck sillonne la pampa métropolitaine pour proposer des spécialités d'Amérique centrale (guaca, quesadillas, ceviche), quand il ne fait pas halte au Marché à manger de Rennes. L'été, ce dernier pose ses roues du côté de Bécherel et se transforme en guinguette. L'occasion d'un dépaysement pas loin de chez soi, dans une ambiance chaude, avec une fois par mois une proposition culturelle.

➤ 8, rue du Clos de la Vigne.
micasita.fr

BRUZ

Camille et Léon. Basée à Laillé pendant deux saisons, la guinguette à l'ambiance cool a repris du service en 2024 au Manoir de la Noë. Au programme : concerts, animations culturelles et bar éphémère nous rappelant qu'on réfléchit ici aux transitions et au monde de demain.

Les décors sont fabriqués en matériaux de récup, la restauration est bio, et les boissons locales.

Un été au manoir, ce sont aussi des ateliers nature, de la vente de panneaux solaires et du troc de légumes. Quand le navet va, tout va !

➤ Manoir de la Noë, Bruz.

La Paillote. Ambiance bord de plage à Bruz. Dans l'écrin magnifique du Domaine de Cissé-Blossac, La Paillote accueille les épicuriens, invités à se détendre avec des DJ sets, des activités nautiques, des terrains de jeux pour se défier à la pétanque, au mōlkk̄y ou au palet... Sans oublier les parties de beach-volley, de badminton ou de ping-pong. Ne reste plus qu'une chose à faire : se précipiter à Bruz pour mettre ses doigts de pied en éventail !

➤ Avenue de la Chaise.
domainedecice.com/fr/restaurant-bar-bruz/

➤ Plus d'infos :
tourisme-rennes.com/decouvrir-rennes/sortir/guinguettes/

Drive, swing et citronnade...

ON a TESTÉ LE GOLF SANS PRESSION

Avec ma copine Emmie, on a décidé de tester le golf. À ce qu'il paraît c'est une pratique accessible ! Direction Saint-Jacques-de-la-Lande pour une initiation gratuite ouverte à tous !



Bon OK, alors tu poses ta balle sur le tee, et tu places bien tes mains sur le grip.



Détrompe-toi, le golf c'est ouvert à tout le monde, on a un public relativement jeune ici. Et, regarde, aujourd'hui tu fais une initiation gratuite et on a des parcours dès 15 euros.

Tu sais, je me suis toujours dit que ce n'était pas fait pour moi, le golf...

... Le prix, la classe sociale, l'âge...

PENDANT CE TEMPS-LÀ...

À l'attaque pour le *pitch and putt* ! Je me lance dans le parcours compact qui comprend neuf trous.

Si je me débrouille bien, dans une heure, je suis une citronnade à la main en train de savourer ma victoire.



10 MINUTES PLUS TARD

J'ai retrouvé ma balle ! Elle était dans le bunker.

Et je viens de voir une ruche ! Clifford m'a dit qu'un apiculteur récoltait du miel, et que le site est labellisé "Golf pour la biodiversité".

Chut... Je me concentre. On doit faire le silence quand une personne tape la balle, t'as pas écouté les consignes ?

Et hop ! Voilà, un coup de putter et bim ! Dans le trou, direct. Je gère de fou, je vais peut-être me prendre une licence l'an prochain...



Dis donc, ce green est impeccable. J'ai appris qu'ils arrosaient grâce à des bassins récupérateurs de pluie.

Bon allez, pff... Pff... Bouge, petite balle ! Je compte gratter un coup, discrétos.



Yeah ! Demain je file à L'Équipière, la ressourcerie sportive, pour voir s'il y a des clubs d'occasion à acheter...

... Et hop ! Je reviens ici, sérieusement !

Ehhh ! Préparez-vous à découvrir la nouvelle Rory McIlroy...

Ouais, c'est clair, j'ai trop kiffé ! Je pourrais même pratiquer avec mon fils, si je l'inscris à l'école de golf.



Je pourrais être ton caddie officiel ?

Et puis, tu vois, la conduite de voiturette, je maîtrise grave !

LES GOLFS DE LA MÉTROPOLE

- Golf municipal de Cesson-Sévigné avec école de golf
- Bluegreen à Saint-Jacques-de-la-Lande avec école de golf et *pitch and putt*
- La Freslonnière, au Rheu avec école de golf
- Cicé-Blossac, à Bruz
- Cap Malo, à Melesse
- AS Golf Saint-Grégoire avec école de golf et *pitch and putt*

Merci à Clifford Mayé, entraîneur et professionnel de golf, pour son accueil au Bluegreen de Saint-Jacques-de-la-Lande.

Texte : Fleur Gueutier | Photos : Arnaud Loubry



© Archives de Rennes - 350 Fi 191

Wiki-Rennes

La VILaine, HISTOIRE D'UN FLEUVE

Pour certains, la Vilaine (*Ar Gwilen* en breton) a un vilain nom en français. Une amusante étymologie populaire prend pourtant sa source dans la grande beauté des femmes de Rennes constatée dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, beauté dont la cause aurait été attribuée aux eaux du fleuve qui embellissaient les femmes venant s'y baigner.

Article réalisé à partir de Wiki-Rennes Métropole.

La Vilaine, avec ses affluents l'Oust et le Semnon, constituent une frontière naturelle entre plusieurs territoires durant l'Antiquité. Elle sépare le pays des Riedones, peuple gaulois d'Armorique qui a donné son nom à l'actuelle ville de Rennes, celui des Vénètes (Vannes), des Namnètes (Nantes) et des Coriosolites (Corseul).

Prenant sa source dans le département de la Mayenne, dans les collines de Juvigné, au sud-ouest d'Ernée, la Vilaine descend vers le sud-ouest jusqu'au-delà de Vitré, s'infléchit vers le sud à la sortie de l'agglomération rennaise, coule dans un défilé au-delà de Pont-Réan et se jette dans l'océan Atlantique entre les communes de Camoël (le Moustoir) et de Pénestin (Tréhiguier), dans le département du Morbihan. La longueur de son cours est de 225 km, traversant 57 communes. C'est le 10^e fleuve de l'Hexagone par sa longueur. Les affluents de son bassin versant de 10 400 km² sont

« La longueur de son cours est de 225 km, traversant 57 communes. »

nombreux : la Cantache, la Veuve, la Flume, la Vaunoise, le Meu, la Seiche, le Canut, le Blosne, le Semnon, la Chère, le Don (Oui! mais pas la Volga), l'Oust, l'Isac, et... l'Ille qui, jointe à son nom donne le sien au département d'Ille-et-Vilaine.

Cette confluence est à l'origine d'un premier nom de la ville de Rennes : Condate, établie sur une butte dominant d'une quinzaine de mètres les zones marécageuses de l'Ille et de la Vilaine. Passée la



2

© Archives de Rennes, 100 Fi 4065



© Collection J. Maître

4



3

© Musée de Bretagne

- 1 Quai Émile-Zola, le 26 octobre 1966.
- 2 Entre 1911 et 1913, début de la couverture de la Vilaine.
- 3 Travaux de couverture de la Vilaine en 1963, entre le quai Duguay-Trouin et le quai Lamennais.
- 4 Octobre 1966, l'avenue Aristide-Briand inondée, à droite le canal.

ville, le fleuve vire au sud et devient maritime en aval de Redon, ancien port de mer. Le cours de la Vilaine et ses principaux affluents ont été fortement aménagés au cours des siècles (pour des besoins de navigation) : canal de Rennes à Redon sur la Vilaine dès le 16^e siècle, canal d'Ille-et-Rance sur l'Ille au 19^e siècle, canal de Nantes à Brest sur l'Isac et l'Oust au 19^e siècle... Elle fut le premier fleuve qu'on canalisa (entre 1571 et 1585) par douze écluses à sas, dont le concept venait d'être importé en France par Léonard de Vinci. De Rennes à son embouchure et par le canal d'Ille-et-Rance se fit ainsi la liaison Manche-Océan, en 1851.

La Vilaine et Rennes

Le fleuve marqua également la séparation entre les deux parties de Rennes, géographiquement mais aussi socialement distinctes : ville haute au nord, ville basse au sud où elle divaguait en divers bras participant de la défense de la ville. Elle est canalisée en ville dans les années 40 et 50 du 19^e siècle, reprise des ambitions d'urbanisme de Robelin et Gabriel dessinées après l'incendie de 1720. Le boulevard de la Liberté est construit sur un bras comblé en 1859-1860. L'enfilade des quais prolongée en amont par la Vilaine canalisée jusqu'à l'Écluse Chapelle-Boby, verra l'eau se dérober en

grande partie aux regards. Le kilomètre Est du canal fut comblé en 1970 pour faire place à des parcs de stationnement.

En prolongement de la première couverture exécutée en 1912 pour y aménager des jardins devant le Palais du commerce en construction, on couvrit la Vilaine en aval en 1961 pour y aménager d'autres parcs de stationnement automobile. Ce fleuve tranquille n'en a pas moins été sujet à de formidables débordements, notamment en 1881, lors des inondations de 1936 et de l'inondation de Rennes en octobre 1966, en 1974 et en 2025.

Des crues spectaculaires

Dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 octobre 1966, les habitants des quartiers proches de la Vilaine sont réveillés par les voitures de la Protection civile annonçant un danger immédiat de graves inondations à la suite de pluies qui durent depuis le 28 septembre, avec un pic du 23 au 25 octobre. Déjà, les eaux envahissaient les rues des bas quartiers, et en quelques heures la crue du fleuve prit des proportions catastrophiques. En fait, depuis plusieurs heures, l'inondation avait accompli en amont son œuvre dévastatrice. Dans l'après-midi et la soirée du 25, les eaux de la Vilaine avaient débordé rapidement à Vitry, à Châteaubourg, à



Retrouvez l'histoire de la Vilaine et plus globalement de Rennes et de la métropole sur Wiki-Rennes.

Noms de rues, faits historiques, actualités locales, Wiki-Rennes est un site contributif sur le modèle de Wikipédia, alimenté par des habitants. Toutes les contributions sont les bienvenues.

[Wiki-rennes.fr](https://wiki-rennes.fr)

Cesson-Sévigné et dans les campagnes environnantes, atteignant Rennes 26 heures après la pointe de la crue à Vitry. Ce fut le record mensuel absolu pour la station : 193,6 mm pour ce mois d'octobre 1966, (encore inégalé en janvier 2025). Immédiatement cette crue frappa par son ampleur, à un moment où l'on s'y attendait le moins.

Artisanat

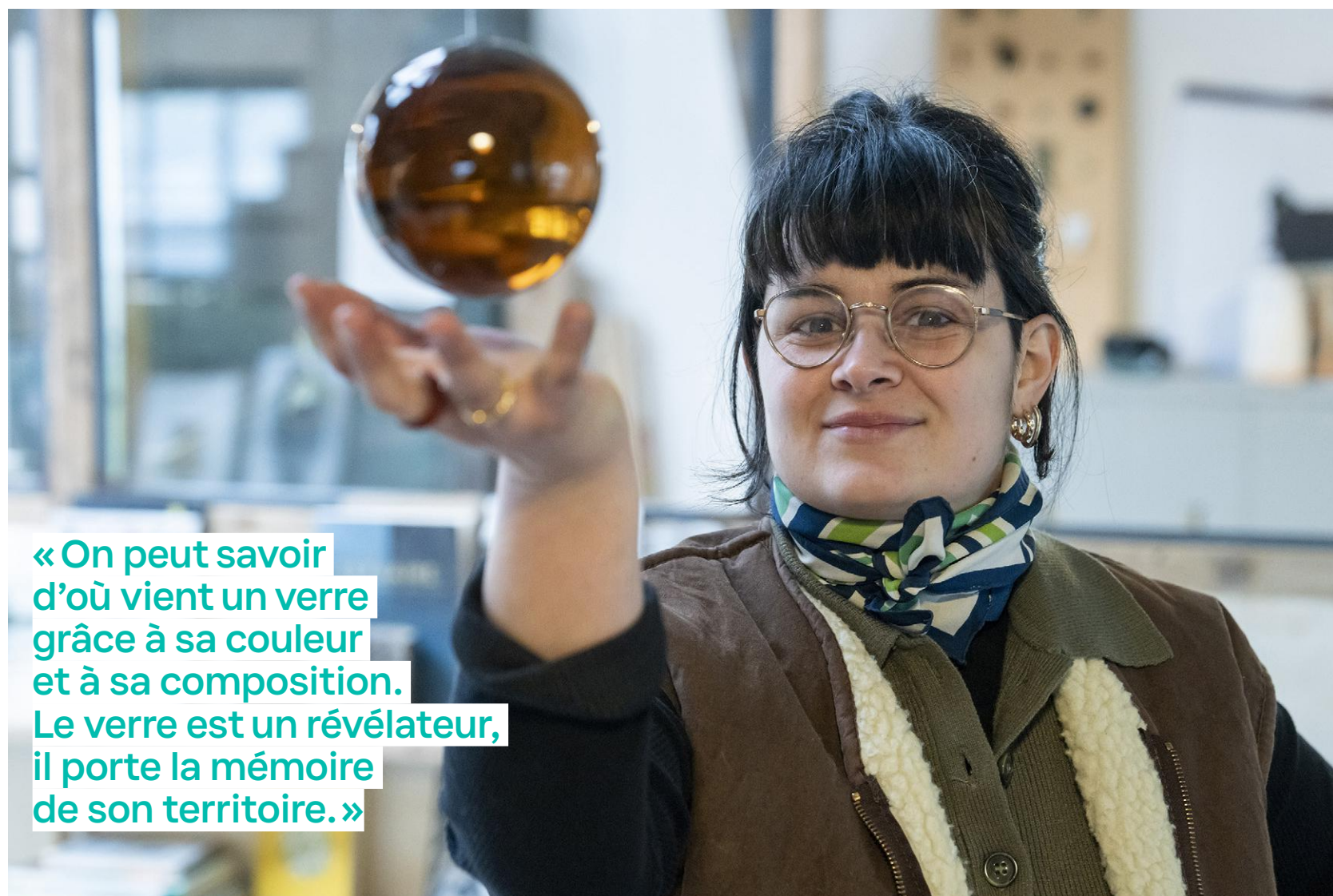
LUCILE VIAUD La COULEUR DU VERRE

Chercheuse, artiste, artisan, Lucile Viaud a trouvé dans les déchets tapissant le fond des rivières la matière première de ses créations en verre. Elle partagera bientôt quelques secrets avec les jeunes participants d'un camp d'été organisé en juillet par Au bout du plongeur, au manoir de Tizé.

Jean-Baptiste Gandon | Photos Arnaud Loubry

Lucile Viaud est une alchimiste, capable de transformer une porcherie en un atelier aux allures de cathédrale du verre, et de métamorphoser les déchets exhumés du fond des rivières en objets de design.

La Lorraine de 31 ans nous reçoit dans son repaire, délocalisé récemment de Rennes à Évran. Les boîtes remplies de poudre y remplissent les étagères, à quelques pas des fours régulièrement pris d'une fièvre à 1400 degrés. Les grimoires de ses recettes resteront quant à eux bien cachés.



« On peut savoir d'où vient un verre grâce à sa couleur et à sa composition. Le verre est un révélateur, il porte la mémoire de son territoire. »



↑ Chercheuse passionnée par les questions de recyclage, Lucile Viaud est à la fois une artisane et une artiste.

Diplômée de l'école Boulle où elle a suivi un cursus en design d'objets, la Rennaise d'adoption a vite abandonné la surface des choses pour plonger au cœur de la matière. *« Je m'intéresse aux coproduits, c'est-à-dire aux déchets, et aux nouveaux matériaux qu'ils permettent de créer. »* Lucile a trouvé sa voie dans la filière halieutique. Son or à elle, ce sont les coquilles d'huître, les carapaces, les peaux de poissons et les algues tapissant les fonds marins. Cette pourriture noble lui permet chaque jour de transformer, non pas l'eau en vin, mais la vase en verre.

La marchande de glaz

Au Centre de transfert de technologies de Lorient, elle a commencé à chercher des applications pour ses coproduits : pet-food, amendements, peinture, compléments alimentaires... Finalement, ce sera le verre. *« C'est assez incroyable, mais la première chose à être sortie du four est un verre de teinte glaz. »* Le glaz, cette couleur bretonne indéfinissable qui évoque la mer et ses mille et une nuances.

« Je me suis rapidement consacrée à la recherche, notamment à l'Institut des sciences chimiques de Rennes. » La géo-verrerie est devenue son credo. *« Je veux reconnecter le verre au terroir qui lui donne sa couleur, explique-t-elle. Le verre est le premier matériau de synthèse de l'humanité, les plus vieilles recettes datent de 2500 ans. À l'époque, on faisait avec les ressources locales. »*

Lucile Viaud constate : *« On a perdu ce lien avec la standardisation, la quête de la transparence, de la pureté... Normalement, on peut savoir d'où vient un verre grâce à sa couleur et à sa composition. Le verre est un révélateur, il porte la mémoire de son territoire. »* Orange, le verre du Ponant est riche en cuivre. Noir, le verre de Charente est saturé en fer en raison des coproduits issus de la distillation du cognac...

Bientôt un verre de Vilaine

Glaz, des Abers, du Rouergue, de la Rance, de Charente et du Ponant... le catalogue de Lucile a déjà fière allure ! Et pourquoi pas un verre de Vilaine,

ce fleuve aux couleurs improbables et tellement mal aimé ? *« Plutôt que d'excaver des sédiments, j'envisage plutôt de transformer les nombreux déchets en verre dormant au fond du fleuve. »*

À l'invitation de l'association Au bout du plongeur, elle partagera bientôt sa recette avec les jeunes participants d'un camp d'été, au coin du four. *« Je veux travailler sur des formes facilement réalisables avec le public, par exemple des baguettes. »* Étirées comme du caramel, ces baguettes magiques deviendront des pépites, semées comme des cailloux le long de la Vilaine amont (voir ci-dessous Des pépites sur la Vilaine).

« Je vais m'installer avec mon four au bord de la Vilaine. J'aimerais faire passer des messages sur le recyclage du verre. » La fusion avec son assistance sera forcément totale.

➤ atelierlucileviaud.com

Des pépites sur la Vilaine

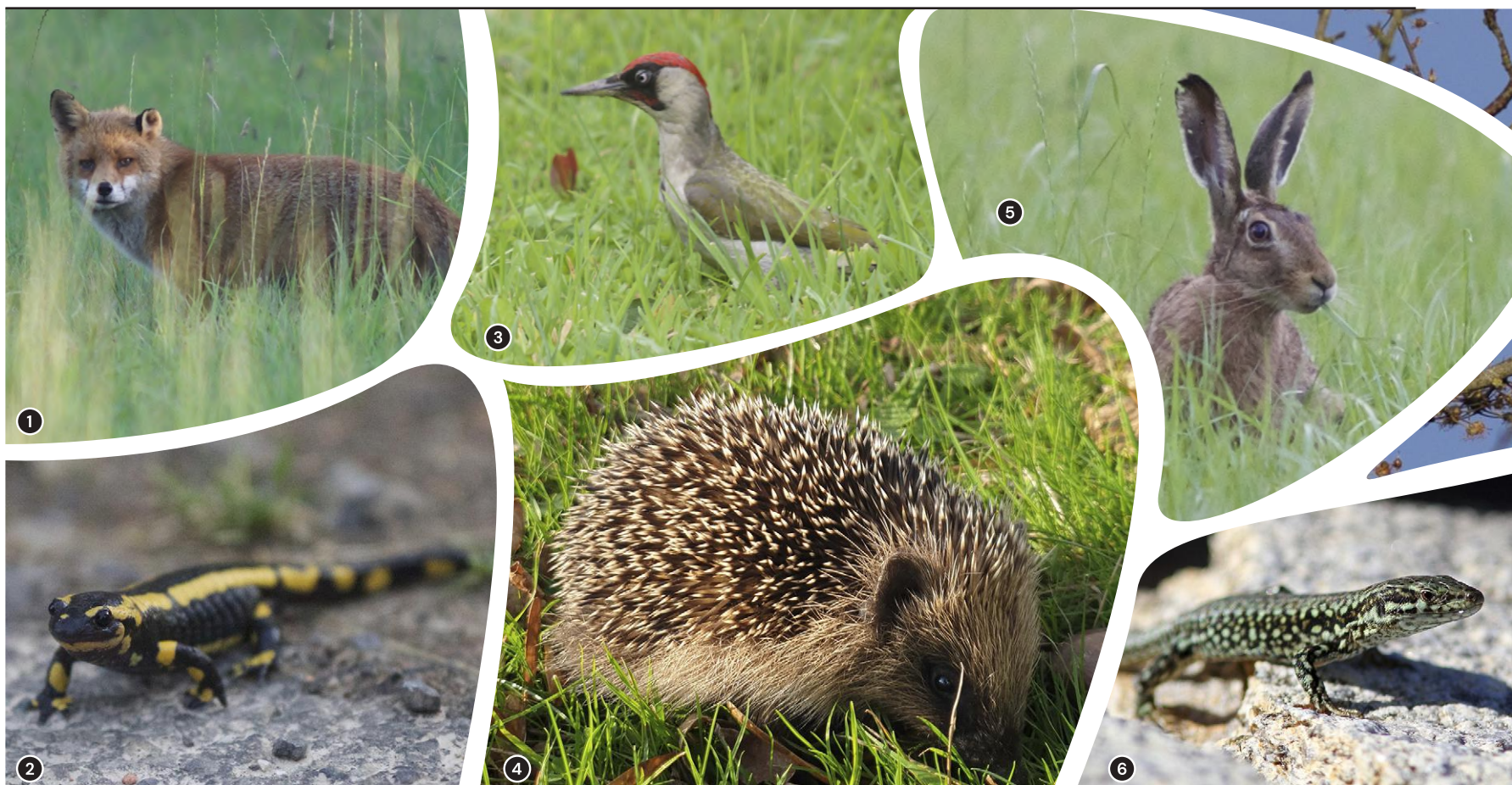
La fabrique d'art et de rencontre Au bout du plongeur a répondu à un appel d'offres conjoint à la Région, à Destination Rennes et aux Portes de Bretagne pour imaginer un port d'attache à Thorigné-Fouillard, sur le tracé de la Vilaine amont. Du port d'attache au port d'attachement, il n'y a qu'un pas, et Au bout du plongeur a eu l'idée

de créer un parcours ludique et nautique. Un récit prend forme, moulé dans l'argile de la Vilaine : *« Avec sa posture d'alchimiste créant des objets à partir de la matière sombre du fleuve, le projet de Lucile Viaud nous a séduits »,* nous éclaire Fabienne Quéménéur pour l'association. Ses pépites seront à découvrir comme des balises tout au long

du parcours. *« Nous allons également tenir un carnet de bord numérique, et nous réfléchissons à construire une embarcation à voile qui sortirait pour les grandes occasions liées à la Vilaine. »* *« Les rives de la Vilaine sont parsemées de graffitis et de points d'intérêt architectural. Nous pouvons très bien imaginer des promenades kay'art,*

à la manière des balades Cycl'art proposées par l'association En roue libre. » Le carnet de bord numérique fera la synthèse de toutes ces expériences, écologiques ou artistiques, menées sur la Vilaine. Joli programme ! (Retrouvez l'actualité d'Au bout du plongeur à la page 20.)

➤ auboutduplongeur.fr



Nature

atlas de la BIODIVERSITÉ : MISSION HÉRISSON !

Vous aimez arpenter Rennes et la campagne métropolitaine ? La prochaine fois, ouvrez grand les yeux, ils vous serviront à photographier la faune pour alimenter l'atlas de la biodiversité de Rennes Métropole. Et par la même occasion, à améliorer la connaissance des espèces habitant notre territoire. Une belle manière de faire rimer faune et fun.

Jean-Baptiste Gandon

Promenons-nous dans les bois... Il est peu probable que vous croisie le loup au cours de vos promenades, mais vous vous piquerez peut-être d'amour pour un hérisson, une salamandre tachetée ou un lézard des murailles. Pour la plupart protégées, ces trois espèces sont à la une de l'atlas de la biodiversité de Rennes Métropole et de ses programmes d'observation participatifs.

« L'atlas Biodiv'Rennes Métropole est une plateforme grand public qui a pour objectif de sensibiliser et de donner à voir la biodiversité présente autour de chez soi », pose Charlotte Vincent pour la collectivité. Soient 2101 espèces répertoriées, pour 30 000 observations réalisées jusqu'ici. « Les données ne sont pas exhaustives, elles s'affinent progressivement au gré des inventaires et des études qui sont menées sur notre territoire ».

Participez à la connaissance de la faune métropolitaine...

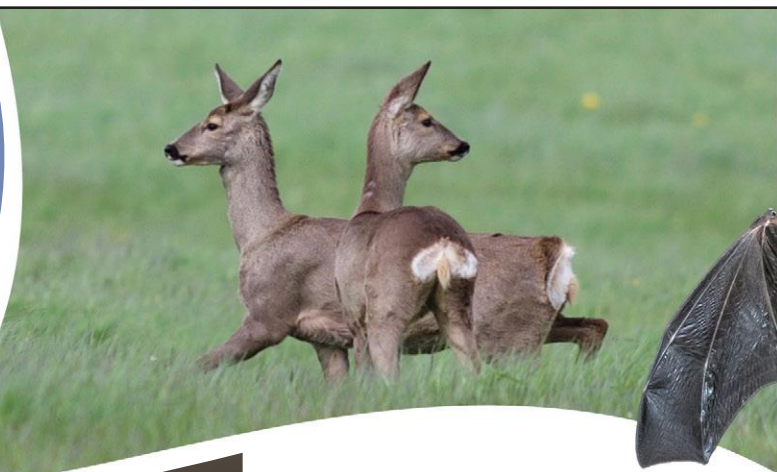
Cette plateforme, mise en place en 2021, joue la carte de la pédagogie avec ses fiches pratiques comprenant notamment un descriptif des espèces, des photographies et des données sur leur répartition géographique. Elle devient même participative, dans le cadre des programmes d'observation qui impliquent les citoyens dans l'amélioration des connaissances.

Les animaux ciblés sont facilement identifiables. Cela peut concerner des espèces "parapluie" telles que le hérisson, un parfait indicateur de l'état de santé de nos haies et de nos jardins. D'autres programmes sont créés pour apprendre à différencier certaines espèces entre elles, comme la libellule et la demoiselle.

Mis à disposition des communes de Rennes Métropole, l'atlas de la biodiversité s'appuie en permanence sur les travaux réalisés par des associations de terrain (LPO, Bretagne vivante, le Groupe mammalogique breton...). « Les données participatives



7



9



8

- 1 Renard roux, *Vulpes vulpes*. © Jean-Baptiste Gandon
- 2 Salamandre tachetée, *Salamandra salamandra*. © Jean-Baptiste Gandon
- 3 Pic-vert, *Picus viridis Linnaeus*. © Jean-Baptiste Gandon
- 4 Hérisson d'Europe, *Erinaceus europaeus Linnaeus*. © DR
- 5 Lièvre d'Europe, *Lepus europaeus Pallas*. © Jean-Baptiste Gandon
- 6 Lézard des murailles, *Podarcis muralis*. © Julien Mignot
- 7 Rougegorge familier, *Erithacus rubecula*. © Jean-Baptiste Gandon
- 8 Caloptéryx, *Calopteryx splendens*. © Julien Mignot
- 9 Chevreuil européen, *Capreolus capreolus*. © Jean-Baptiste Gandon



LE SAVIEZ-VOUS ?

La chauve-souris mange le tiers de son poids en insectes, chaque nuit.

↑ Dix-sept espèces de chauves-souris ont été répertoriées à Rennes.

© DR

Batman et Dracula sont dans la Métropole

Des chiro quoi ? Des chiroptères ou chauves-souris, ces créatures de la nuit, objets de tant de fantasmes. Un plan d'action est actuellement mis en œuvre sur le territoire de Rennes Métropole, en partenariat avec les associations Bretagne vivante et le Groupe mammalogique breton, afin d'améliorer nos connaissances sur ces mangeuses de moustiques tellement précieuses.

Alors ? Dix-sept variétés de chiroptères peuplent le territoire métropolitain. Après Rennes (entre 2018 et 2023), les études se déploient dorénavant dans la métropole. Cela passe par la pose d'enregistreurs et des prospections dans les bâtiments et les ouvrages d'art. Ces investigations ont permis par exemple de découvrir une colonie de sérotines dans l'église de Chavagne. Un suivi plus spécifique de la noctule commune, fortement en déclin, est également à l'ordre du jour. « Certaines nichent dans les arbres des parcs de Bréquigny et des Hautes-Ourmes. » Et Charlotte Vincent d'ajouter : « Les enjeux de conservation de ces espèces protégées sont d'autant plus forts que la chauve-souris ne donne naissance qu'à un seul petit par an. »

Et les espèces qui nichent dans le centre-ville, sous le parking Vilaine, voué à la destruction au début de l'automne ? « Il y aura forcément un impact. Les travaux auront lieu au moment où celui-ci sera le moins fort. L'hiver, les sortir de leur hibernation serait fatal, et l'été correspond à la période où elles mettent bas. »

Vous avez découvert une colonie de chiroptères ?

Indiquez-le par courriel à justine.delatouche@ville-mordelles.fr

LE CHIFFRE

2101

espèces recensées dans la Métropole

peuvent nous aider à confirmer des intuitions, et d'une certaine manière nourrir l'action publique», détaille Charlotte Vincent.

... pour nourrir l'action publique

« L'observation des salamandres peut, par exemple, compléter nos études sur les zones humides. Le hérisson nous renseigne sur les continuités écologiques entre les espaces boisés et de prairie, et sur la capacité des espèces à se déplacer en milieu urbain. »

Chaînon manquant entre le grand public et les sciences, l'atlas de la biodiversité est un formidable outil destiné à améliorer la connaissance de la faune métropolitaine, et à renforcer le sentiment d'appartenance à un territoire.

Alors, les avez-vous vus ? Si ce n'est pas encore le cas, profitez de cet été pour jouer au naturaliste et sillonner le territoire. Cela s'appelle "joindre l'utile à l'agréable" et puis, participer à la réalisation d'un atlas, c'est quand même la classe !

📍 biodiv-rennesmetropole.fr/atlas

L'expérience rennaise fait des petits dans la métropole

Depuis 2023, les communes de Mordelles, Chavagne et Le Rheu ont mis en place leur propre atlas de la biodiversité.

Dans une optique de sensibilisation aux milieux naturels, un programme d'animations est proposé aux écoles, centres de loisirs, espaces jeunes et familles. L'occasion de faire connaissance avec les plantes messicoles, ces fleurs qui poussent spontanément au milieu des cultures (coquelicot, pavot, violette, camomille...)

Vous n'êtes pas trop fleur bleue et plus porté sur les dragons ?

Alors, guettez le prochain inventaire de salamandres !

📍 ville-mordelles.fr/listes/atlas-de-biodiversite-intercommunal/

Racine

CHÊNE DE MÉHALÉE: LE SAGE DESCEND DE L'ARBRE

Enraciné dans la terre de Mordelles, le chêne de Méhalée a traversé les siècles et fait face aux aléas climatiques en continuant de nous tendre généreusement ses bras.

Nous nous sommes laissés aller à écouter cette vieille branche d'au moins six cents ans nous murmurer son histoire, et pris au passage une bonne leçon d'humilité.

Jean-Baptiste Gandon | Photo : Arnaud Loubry

Une terre sans arbres, c'est un peu comme un moteur sans essence. S'il pouvait parler, ou si nous pouvions l'entendre, le chêne de Méhalée confirmerait sans aucun doute le rôle essentiel de ses congénères dans le cycle climatique, pour la biodiversité, et finalement pour nous les humains.

Enraciné dans la terre de Mordelles depuis au moins six cents ans, le doyen de Rennes Métropole déploie ses longues branches comme s'il voulait prendre ses visiteurs dans ses bras. Et s'il est creux, ce tronc pas comme les autres a bien des choses à nous dire. Membre éminent du top 5 des arbres remarquables d'Ille-et-Vilaine, le chêne de Méhalée nous murmure dans un bruissement de feuilles que les choses vont de mal en pis pour notre environnement. Certes, cet arbre ancestral a été témoin des ravages de la Grande Peste et de la guerre de Cent Ans, mais, à l'époque, la nature se portait bien.

Dont acte, la vieille branche a décidé de faire de la résistance et de cultiver la résilience : son tronc creux offre le gîte à tout un peuple d'oiseaux, d'insectes, de chauves-souris et de petits mammifères. Ses pieds plongés dans l'eau d'une mare où coassent les grenouilles, assurent un minimum de fraîcheur à ce vieillard fragile.

Avec ses huit mètres de circonférence, ses 2,80 mètres de diamètre et ses 13 mètres de hauteur, les mensurations du chêne pédonculé laissent rêveurs. Pourtant, les choses ont bien failli virer au cauchemar plus d'une fois : foudroyé au début du 20^e siècle, puis secoué par une tempête en octobre 2021, le

chêne de Méhalée a traversé les épreuves pour continuer de nous montrer son houppier impressionnant. On appelle cela des miracles en chêne...

« Dans cet arbre, il y a quelque chose de puissant et de majestueux, mais qui protège sans écraser », déclarait sa voisine Corinne Blanchet, en 2023. On a

l'impression qu'il étend ses bras comme un bon père de famille. » Au moment de partir, nous n'oublions pas de le saluer et de le remercier pour l'ensemble des services qu'il a rendus à l'humanité.

➤ [Lieu-dit Méhalée à Mordelles](#)



A man is climbing a large indoor rock climbing wall. The wall is made of light-colored wood panels with numerous small holes for climbing holds. The holds are in various colors: purple, yellow, teal, and red. The man is wearing a light-colored t-shirt and dark pants. He is reaching up to grab a red hold. The wall is part of a larger structure with a glass roof, allowing natural light to illuminate the space. The overall atmosphere is bright and active.

THE ROOF **ORIGINES**

GRIMPER • MANGER • BOIRE • PARTAGER

NOUS SOMMES OUVERTS !

2 rue de L'Hôtel Dieu, Rennes - @theroof-rennes @origines-rennes



B

**REZ-DE-JARDIN ET APPARTEMENTS
AVEC BEAUX BALCONS**

**SAINT-AUBIN-D'AUBIGNÉ
OPALE**

**Nouveaux logements
disponibles !**

**Bouygues
Immobilier** B
LA VIE COMMENCE ICI

MISE EN VENTE DU SECOND BÂTIMENT DE 14 LOGEMENTS

Votre **2 PIÈCES** à partir de **149 900 €** ⁽¹⁾

Votre **3 PIÈCES** à partir de **199 900 €** ⁽¹⁾

Échangeons sur votre projet

02 99 78 71 82

Scannez le code pour
prendre rendez-vous
en ligne.

(1) Dans la limite des stocks disponibles. Bouygues Immobilier - SA au capital de 138 577 320 € - 562 091 546 RCS Nanterre - NAF 4110A - Siège social : 3, boulevard Gallieni - 92130 Issy-Les-Moulineaux - Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque (MOBSP) - no ORIAS 13006299. Illustrations non contractuelles. Architecte : Bailleul & Plessis. Perspectives : Kled. Création: Art-UP, Juin 2025.